GRATUIT cet échantillon de Pento valeur 45 fr
PREMIER FIXATEUR AMÉRICAIN
Contre cette annonce votre fournisseur vous remettra GRATUITEMENT un tube échantillon, ou demandez-le à PENTO-FRANCE, 122, Rue La Boétie, Elysées 73.00, en joignant 20 francs en timbres-poste, pour frais d'envoi.

Paris-presse : l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

6 PAGES

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

5e Année. - N° 1.254 JEUDI 30 DÉCEMBRE 1948 PRIX : 8 FRANCS

Saint-Roger.

ÉLECTRICITÉ : MENACE D'ARRÊT

des industries non essentielles

Les décisions prises ce soir entreront en vigueur au début de la semaine prochaine

Le Conseil des ministres adopte

LE STATUT des entreprises nationalisées

- 2 catégories : Intérêt public et intérêt commercial
- Contrôle du ministère des Finances
- Pas de parlementaires aux conseils d'administration

Le projet de loi portant statut des entreprises publiques a été adopté, ce matin, par le Conseil des ministres.

Le Titre Ier du projet se rapporte à la constitution des entreprises publiques.

Une entreprise publique est considérée comme une personne morale, dotée de l'autonomie financière. Les apports financiers sont faits par l'Etat. Instituée par une loi, son administration et son patrimoine sont soustraits aux règles domaniales. ELLE EST INSCRITE AU REGISTRE DU COMMERCE.

Sous le Titre II, il est précisé que la gestion de l'entreprise publique et son mode de gestion, sont variables, suivant les catégories d'entreprises.

Catégorie A. — Cette catégorie concerne les entreprises gérant un service public d'intérêt général.

Pour celles-ci, le statut est fixé par un décret pris en Conseil d'Etat.

Le directeur général et les membres du conseil d'administration sont responsables, personnellement, du fonctionnement de la gestion de l'entreprise. Leurs fonctions sont exclusives de toutes autres.

Pour celles-ci, le statut est fixé par un décret pris en Conseil d'Etat.

Le directeur général et les membres du conseil d'administration sont responsables, personnellement du fonctionnement et de la gestion de l'entreprise. Leurs fonctions sont exclusives de toutes autres.

Les membres du conseil d'adminis-

SUITE PAGE 3.

LA conférence des techniciens de l'électricité, qui s'est ouverte hier au ministère de la Production Industrielle s'est prolongée ce matin par un nouvel examen des problèmes envisagés hier par les directeurs régionaux de l'Electricité de France, les ingénieurs des circonscriptions électriques du ministère et des industriels représentant les principales branches utilisatrices de l'énergie électrique.

Ces conversations des techniciens ont pour but d'arrêter les moyens d'étaler les ressources électriques disponibles pour atteindre la fin de l'hiver.

Le but à atteindre est de réduire la consommation journalière de 9 millions de kws sans augmenter le nombre de jours de coupures et sans recourir à un arrêt total de l'industrie.

Les échanges de vues qui ont eu lieu hier n'ont pas permis d'aboutir à une solution du problème; mais on indique que le nouveau plan des restrictions d'électricité sera arrêté dans la journée d'aujourd'hui et vraisemblablement communiqué en fin de soirée.

Il semble que les conclusions des techniciens s'orientent vers une expérience temporaire librement consentie de restrictions volontaires d'énergie dans certaines branches industrielles insuffisamment approvisionnées en matières premières ou dans d'autres entreprises non essentielles grosses consommatrices de courant.

Dans ses détails d'application, le plan prévoit notamment l'envoi en congés payés du personnel de certaines industries touchées par les nouvelles mesures.

Le ministère de la Production industrielle espérait hier soir que la compréhension des difficultés énergétiques par les chefs d'industrie permettrait que les économies recherchées seraient finalement obtenues sans que les usagers domestiques et les commerçants aient à subir une aggravation des mesures actuellement en vigueur.

Le résultat de la suite des travaux de la conférence des techniciens nous apprendra dans la journée si un accord a pu être réalisé sur ces bases.

Les décisions qui seront prises aujourd'hui entreront — quelles qu'elles soient — en vigueur au début de la semaine prochaine.

8 milliards pour le "Gaz de France"

Mais nous paierons le gaz plus cher

LE gouvernement a obtenu ce matin de la Commission des finances de l'Assemblée nationale un crédit de huit milliards pour contrôler le déficit d'exploitation du Gaz de France.

En revanche, la commission a adopté l'amendement de M. Pleven qui avait mis en émoi tous les milieux de l'Eclairage. Cet amendement invite notamment le gouvernement à réaliser des économies dans la gestion du Gaz de France et à combler le déficit existant par la fixation de prix de vente au moins égaux aux prix de revient pour les consommations mensuelles supérieures, par foyer, à 14 mètres cubes. Ce qui revient à proposer de nouvelles augmentations.

Par contre, la commission de la Production industrielle a purement et simplement rejeté cet amendement.

La première conclusion, dans l'immédiat, de cette prise de position de la commission de la Production industrielle est que les débrayages dans le gaz et l'électricité envisagés par les syndicats C.G.T. et C.F.T.C. n'auront pas lieu. Les mouvements de cessation de travail ont été différés.

Pareillement se trouve rapporté l'ordre de grève lancé pour cet après-midi, de 16 à 18 heures, par la Fédération Force ouvrière et qui devait toucher les services d'inspection de la distribution du gaz de banlieue.

PREMIÈRE SORTIE

LONDRES, 29 décembre (dépêche « Paris-presse-l'Intransigeant ». — **La princesse Elizabeth, accompagnée de son mari, de sa mère et de sa sœur, s'est rendue, hier soir, au « Cinéma de Paris », dans Regent Street, où la B.B.C. donne une émission de variétés des plus cotées. La princesse et sa famille ont assisté à tout le spectacle qui contenait de nombreuses allusions à la naissance de l'enfant royal. Ils ont ri, plusieurs fois, aux larmes.**

C'était la première sortie de la princesse depuis la naissance du prince. Elle était très gaie et avait fort bonne mine. Cependant, d'autres spectateurs ont trouvé sa figure un peu amincie. Elle portait une robe d'après-midi à fleurs et un trois-quarts en vison à manches gigot.

Plusieurs fois, au cours de l'émission, la reine s'est penchée devant Margaret, pour regarder sa fille et son gendre pliés en deux de rire.

Inquiétante constatation du Contrôle médical

ALERTE A L'ENFANCE!

SUR 4 MILLIONS D'ÉCOLIERS 1.200.000 présentent des malformations

Et c'est au moment où l'on devrait remédier à cet état de choses que l'on supprime la Direction de l'Hygiène scolaire à l'Education Nationale

Par Jean GOUJON

PARMI les conséquences déprimantes qui pèsent lourdement sur la santé des générations françaises d'après guerre, l'état de déficience physique des enfants et des adolescents retient particulièrement l'attention des Pouvoirs publics. Depuis que le contrôle médical a été introduit dans les milieux scolaires et post-scolaires, les statistiques les plus alarmantes parviennent au secrétariat général à la jeunesse et aux sports.

Sur quatre millions d'enfants fréquentant les écoles primaires, un million deux cent mille présentent des malformations ou des faiblesses qui pourront avoir les plus graves conséquences sur leur développement ultérieur.

Dans un récent rapport, émanant d'un groupe d'associations sportives et qui a trait à l'examen de jeunes gens de 14 à 20 ans ayant quitté l'école pour entrer dans le dur monde du travail, les chiffres sont, hélas ! aussi cruellement précis. Sur 20.000 sujets, 1.233 souffrent d'insuffisance respiratoire ; 2.680 de déviation de la colonne vertébrale ; 808 de rachitisme et 650 de hernie ou d'une faiblesse inquiétante de la paroi abdominale.

Les mêmes constatations avaient été faites sur les jeunes gens des campagnes, à l'occasion de la vaste prospection sanitaire entreprise par la direction générale de la Jeunesse et des Sports chargée en 1946-1947 de la formation prémilitaire.

L'éloquence des chiffres n'était pas nécessaire pour souligner les tragiques conséquences que la guerre allait inévitablement comporter vis-à-vis de cette génération des moins de vingt ans ; engendrée dans le tumulte des armes ou élevée dans les pires conditions, soumise à des restrictions portant sur les éléments les plus nécessaires à son évolution.

Mais on ne savait pas en vérité le mal si profond. Il est encore plus tragique qu'on ne l'imagine. En apprenant qu'il s'agit seulement, pour s'exprimer comme les spécialistes, de scoliose vertébrale ou de dépression sous-mammaire, seulement de cyphose dorsale et d'étranglement en sablier, on pense que, Dieu merci ! cela peut s'arranger facilement, en tant que troubles de croissance. Et qu'à tout prendre, cela vaut mieux que d'avoir dépisté des maladies déclarées.

Ce que l'on ignore le plus souvent, et les parents sont indifférents à cette

SUITE PAGE 5

DEUX GANGSTERS attaquent et ligotent trois personnes boulevard Magenta

DEUX gangsters ont opéré, en moins de deux minutes, ce matin, vers 7 h. 45, au premier étage du 86, boulevard Magenta, chez M. Joseph Lejeune, 57 ans, conseil juridique.

Butin de cette attaque ultrarapide : un million environ de francs, tant en numéraire qu'en pièces d'art, d'argenterie et bijoux. Quant au scénario il est des plus classiques et des plus simples. M. Lejeune, encore sous le coup de l'émotion, le visage ensanglanté par les coups de crosse qu'il reçut des deux hommes, nous en a fait d'ailleurs lui-même le récit :

— J'étais dans mon bureau, ce matin, en compagnie de mon neveu Jean, âgé de 13 ans. Soudain on sonna à la porte d'entrée. Deux coups brefs, espacés. J'entendis ma gouvernante, Mlle Palema Zleba, 36 ans, qui allait ouvrir.

» A travers la porte close de mon bureau, j'entendis le bruit d'une conversation, où une voix d'homme dominait. Peu de temps après la porte

SUITE PAGE 3.

AGRESSIONS CONTRE LES FRONTALIERS QUI ONT REPRIS LE TRAVAIL

LILLE, 29 décembre. — Cinquante à 55 p. 100 des ouvriers frontaliers du textile continuent, ce matin, à bouder la reprise du travail.

Il est vrai que depuis 24 heures les voies de fait et les menaces se multiplient contre les frontaliers qui ont repris le travail.

LA POLICE REGRETTE D'AVOIR TUÉ JO CASTELLANI...

...car il a emporté dans la mort les secrets de son gang

Une nouvelle arrestation : celle d'un ancien conseiller municipal de Lyon, soupçonné d'avoir conduit Gallo à Fleurieu

(De notre correspondant particulier Georges GRAPIN.)

LYON, 29 décembre.

LA mort de Jo Castellani a provoqué ce qu'il est convenu d'appeler « des mouvements divers » à la P. J. et au Parquet de Lyon.

L'inspecteur Drubelle, qui abattit le bandit, risque maintenant de perdre sa fraîche auréole de héros. En effet, « on » lui reproche ce geste précipité, car, mort, Castellani ne peut plus parler et le commissaire Mazet est très ennuyé.

Son prisonnier, Gallo, le lieutenant du redoutable Jo, n'a pas ouvert la bouche depuis son arrestation ; si bien que l'on n'est guère plus avancé qu'avant !

Un malaise règne donc à la P.J. et l'on reparle de l'affaire, jamais élucidée, du « gang des policiers lyonnais », qui défraya la chronique au moment des affaires Bourgeat-Jovin (le commissaire condamné) et de la grande Marlène. De là à dire que Castellani a été abattu pour l'empêcher de faire des révélations compromettantes, il n'y a qu'un pas, que certains ont vite franchi.

Sans donner dans le roman policier, on n'a pas manqué de souligner l'audace tranquille de Castellani qui, recherché par tous les parquets de France, jouait tranquillement aux boules à la Croix-Rousse, quelques jours avant sa fin tragique ; et d'aucuns voient, dans cette tranquillité, le fait que le bandit, s'il était recherché, ne l'était pas avec toute la rigueur désirable...

Enfin, l'expédition policière de Fleurieu reste encore enveloppée d'un certain mystère.

La fusillade n'aurait pas suivi immédiatement l'entrée des policiers dans la chambre de l'hôtel des « Quatre-Vents ». Castellani et son lieutenant n'auraient même jamais menacé les policiers. Que s'est-il passé en réalité ? Jusqu'à présent seuls les policiers le savent, mais se taisent...

Quoi qu'il en soit, l'amie de Jo, Odette Gavet, 21 ans, a été arrêtée hier, chez ses parents, rue de Marignolles, à Caluire.

— Jo me terrorisait, dit-elle, et m'obligea de ne pas quitter Fleurieu. Je restais néanmoins avec lui, car il me donnait de l'argent.

L'hôtelier Perraudin, de ce fait, sera poursuivi pour recel de malfaiteurs.

L'arrestation du commandant Nardonne

D'autre part, la brigade de gendarmerie de Neuville-sur-Saône a arrêté hier, vers 19 heures, en gare de Saint-Germain-au-Mont-d'Or, un habitant de cette localité, M. Nardon-

SUITE PAGE 5

La Commission des A.E. : PAS DE RECTIFICATION DE LA FRONTIERE FRANCO-ITALIENNE

Sur le rapport de M. de Moustier, P. R. L., la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée, a repoussé à l'unanimité, ce matin, le projet franco-italien de rectification de frontière proposé par le gouvernement. Ce projet, qui avait été mis au point par M. Georges Bidault, et auquel le gouvernement actuel ne semble plus tenir, prévoyait l'inclusion in territoire italien de plusieurs hectares de pâturage français au titre de rectification de frontière. Cls pâturages se trouvaient dans la région du mont Cenis.

IL FAUDRA DE 2 A 6 ANS POUR CONSTRUIRE LE MOTEUR EXPERIMENTAL ATOMIQUE AMERICAIN

WASHINGTON, 29 décembre (U.P.). — A Pittsburg, M. Charles Weaver, chef des nouveaux de l'énirgie atomique de Westinghouse, a déciaré que 600 personnes, pour la plupart des ingénieurs et dis savants, travailleraient à la construction du moteur expérimental atomique pour la propulsion des navires de guerre qui a été commandé par le gouvernement américain. Ils disposeront d'une usine spéciale qui sera construite dans la région de Pittsburg. La construc- quelques mois. M. Weaver évalue entre deux et six ans le temps qui sera nécessaire pour construire le motiur demandé.

GRAVE ÉPIDÉMIE de typhoïde à Angoulême

ANGOULEME, 29 décembre (dép. *Paris-presse-l'intransigeant*). — Une épidémie de fièvre typhoïde sévit actuellement à Angoulême. On signale plusieurs cas mortels.

Les analyses de l'eau de la ville donnent cependant des résultats négatifs, mais on suppose que des infiltrations émanant de fosses d'aisance non étanches se sont produites dans les canalisations de certains quartiers.

Le service de santé a donné à la population la consigne de faire bouillir l'eau avant de la consommer et d'éviter de manger des coquillages.

UN VOL DE 2 MILLIONS A BORDEAUX

BORDEAUX, 29 décembre. — Des bijoux, valeurs et espèces, représentant une somme de deux millions de francs, ont été dérobés, la nuit dernière, dans un hôtel-bar de la rue de la Gare.

Le malfaiteur s'est introduit dans la chambre des hôteliers en escaladant un balcon.

TCHANG KAI CHEK, DICTATEUR TIENT CONSEIL DE GUERRE

Et l'on reparle de sa "démission" imminente

NANKIN, 29 décembre (A.F.P.-A.P.).

DE source bien informée, on apprend que le maréchal Tchang Kaï Chek a convoqué à Nankin le maréchal Yen Si Chang, gouverneur du Chan-Si ; le maréchal Hou Tsou Nan, commandant en chef, et le général Hou Han, gouverneur du Yuaman. Il veut discuter avec eux les graves développements politiques et militaires de la situation en Chine.

On assure que le généralissime aurait accepté de se retirer du pouvoir « à une date encore indéterminée et si l'intérêt du pays l'exige ».

Cette décision a été prise, croit-on, à la suite de fortes pressions exercées, d'une part, par les Etats-Unis sur le gouvernement chinois et, d'autre part, sur le généralissime par Mme Tchang Kaï Chek, qui se montre favorable à l'ouverture de négociations avec les communistes.

Le bruit court, dans l'entourage du maréchal Tchang Kaï Chek, qu'une déclaration importante pourrait être faite ce soir même à ce sujet.

On envisage actuellement de trouver une formule permettant à Tchang Kaï Chek de démissionner sans que cet acte provoque une débandade générale dans le camp nationaliste.

La garnison de Tang-Kou en mauvaise posture

On apprend de source sérieuse que les restes de la garnison gouvernementale de Tang-Kou (le port de Tien-Tsin) sont enserrés de plus en plus près.

A la suite d'une percée communiste, la garnison nationaliste s'est retranchée dans les usines de Tchiou-ta et de Youngli, ainsi que dans la gare. Celle-ci aurait été prise par les communistes hier, mais reprise par les gouvernementaux aujourd'hui.

VICTIME DU FROID EN SEINE-ET-MARNE

Le froid n'aura pas épargné la Seine-et-Marne. A Rebais, un marchand d'osier, en voulant dégeler le moteur de son camion à l'aide d'un brasero, provoque une série d'incendies.

Le feu, qui avait détruit son camion, se communiqua à un grand hangar contenant un stock d'osier, puis à une camionnette qui se trouvait près de là, enfin à un tracteur. Les dégâts s'élèvent à plusieurs millions.

D'autre part, à Chelles, une personne a glissé sur le verglas et s'est blessée grièvement.

Enfin, près de Monthierry, une auto a dérapé et a renversé un conducteur de car qui descendait de sa machine.

SANS NOUVELLES DE L'AVION PORTO-RICO- FLORIDE 30 personnes à bord

MIAMI, 29 décembre (A.P.). — Les recherches se sont poursuivies toute la journée sans succès pour retrouver un DC-3 Douglas parti de San Juan-Porto-Rico avec trente personnes à bord à destination de Miami-Floride.

Une des émouvantes scènes de Jennifer Jones dans le film « Duel au Soleil » qui sera projeté à partir de demain au Gaumont-Palace et au Rex

Acheter à
LA PLACE CLICHY
c'est s'entourer de toutes les garanties

Garantie de 3/4 de siècle de réputation et d'expérience ;

Garantie d'authenticité assurée par l'achat sur le métier ;

Garantie de juste prix par la suppression des intermédiaires et de tous les frais superflus ;

Garantie de qualité : tous nos tapis sont vérifiés par des experts.

93, rue d'Amsterdam — 36, rue de Léningrad - Paris
Livraison immédiate à domicile

Aux «mardis» de Joséphine sont invitées les femmes-qui-ne-sortent-pas-le-soir

par Simone BARON

AVEZ-VOUS un mari « couche-tôt » ? Avez-vous, dans l'après-midi, une heure à vous ? Etes-vous contre les sorties nocturnes qui vous fatiguent ?

Joséphine Baker a trouvé, pour vous, mesdames, une idée-solution : elle chantera chez elle, pour vous, dans l'après-midi.

Et, pour la première fois, hier, la célèbre vedette s'est montrée au grand jour. Elle a un chapeau rose, une robe de ville chaste, en satin lophophore bleu, de Jacques Griffe, et toujours, au petit doigt de la main droite, la croix de Lorraine en diamants.

Tous ses amis étaient là dès 17 heures et à 18 heures on s'écrasait au club.

Que de femmes !

Mary Glory, Dany Robin et élégantes en noir, toutes amateurs de mélodies.

— Vous savez, nous dit-elle, mes mardis seront des thés de bienfaisance, sans chichis et sans annonce et j'argent, c'est pour mes vieux. J'ai des tas de vieux à gâter et j'ai des projets plein le cœur.

En attendant, les Parisiennes ne veulent plus laisser partir la vedette, et Jo Bouillon dirige avec fougue son orchestre. Nous savons qu'il compose en même temps, pour sa femme, une mélodie dédiée aux fameux bardis qui seront de véritables albums de bonté dernier genre et dont la première page a été, hier, fort brillamment vernie.

La vie secrète des dictateurs

FILLE D'UN TUEUR, EPOUSE D'UN FUSILLÉ

ANA PAUKER

doit sa puissance à un fil téléphonique

par Jacques LAMBERT

DANS la grande salle de l'Aro, à Bucarest, quand Ana Pauker monte sur la scène et commence à parler, la foule des meetings politiques voit en elle une tragédienne et non la première femme au monde qui ait conquis un ministère des Affaires étrangères. Bien plantée sur ses jambes lourdes et courtes, le bras droit tendu et vindicatif, la tête jetée en avant et un énorme dos un peu voûté qui se confond avec les replis de son cou, elle ne plaide jamais ni ne propose.

Elle accuse toujours. Sa voix rauque monte d'un palier à l'autre par des phrases à la Schoenberg qui laissent une sensation de froid dans la moelle épinière de l'auditeur.

Peu à peu, elle se saoule de mots. La politique la brûle. Sa bouche tordue, ses yeux bleu-verts virant au noir, elle bouscule la syntaxe, hache son débit. Sa péroraison s'achève dans un crescendo de cris d'une violence extraordinaire, à la limite de l'humain.

Les applaudissements peuvent déferler sur elle qu'elle ne les entend plus. Comme un athlète à la fin de ses 1.500 mètres, elle se calme aussitôt. De sa main gauche, avec l'automatisme d'un tic, elle remonte une mèche grise qu'elle ramène dans l'orbite de sa courte crinière, allume une cigarette blonde, de préférence une « Navy Cut » et laisse le calme renaître sur son visage d'ouragan.

L'amour et la haine

La Tsarine rouge, maîtresse de la Roumanie, militante communiste numéro un de son pays, l'accusatrice la plus acerbe de son voisin Tito, ignore le répit. Elle travaille 12 heures par jour, au premier étage du ministère des Affaires étrangères, au bout de la Calea Victorie. Ses trois secrétaires-femmes s'épuisent à la tâche et ne la suivent qu'en y laissant leur santé. Ana Pauker dicte d'un trait ses messages au parti, ses mémoires au gouvernement, ses articles pour « Scanteia » (*L'Etincelle*) et pour le journal bi-mensuel du Kominform : « Pour une paix durable, pour une démocratie nouvelle ».

Elle connaît surtout de la politique ses aspects agressifs : l'attaque, la menace, la violence, la haine et la vengeance. Elle est la poléinique faite femme. A ses raisonnements, elle mêle toujours un peu de sentimentalité, ce qui fait d'elle la femme la plus désordonnée quand il s'agit d'aimer ou de haïr.

Ana Rabinsohn naît dans le nord de la Moldavie en 1893. Sn père est un tueur, c'est-à-dire qu'il saigne les animaux, selon le rite kasher, pour ses coreligionnaires. Son père meurt assez jeune tandis que ses frères et sœurs essaiment dans divers pays, apeurés par les progroms qui déferlent régulièrement sur la Roumanie. Son frère aîné, Zvi, enseigne actuellement l'hébreu à Mikve, près de Tell Aviv.

C'est à l'école israélite de l'Anton-Pan Strada que la petite Ana apprend l'A B. C. Elle aime à la folie les poésies romanesques. Elle s'en gargarise. A 16 ans déjà, son père la menace tant la vie de sa fille lui paraît heurtée. A 17 ans il la chasse de la maison. Elle vit avec le jeune avocat socialiste Steinberg qui lui donne ses premières leçons de politique. Elle fonce sur le marxisme, atteint ses grades d'institutrice de campagne, louche du côté de la médecine et se lance dans la polémique pour voler au secours des opprimés.

La guerre de 1914-1918 la jette d'une frontière à l'autre. Elle finit par échouer à Genève — que Lénine vient de quitter et que Mussolini recherche — comme toutes les têtes brûlées de l'après guerre. S'inscrit à l'Université, assiste à des conférences sur le droit international. On lui prête alors quelques aventures, car sa beauté fascinante ne s'accompagne pas d'une pudeur intransigeante. Entre deux cours, la jeunesse internationale et la marxiste réfugiée à Genève, suit, heure par heure, les progrès de la révolution soviétique. Le café Landolt, dont le propriétaire s'appelle Svoboda, c'est-à-dire « Liberté », retentit de proclamations enfiévrées.

L'exil exalté

Elle épouse, en 1920, l'un de ses camarades d'études, Marcel Pauker. Plus tard elle l'accusera publiquement et le traitera de trotskyste. Et quand il sera fusillé sous ses yeux, pas un des muscles d'Ana Pauker ne bougera.

De retour dans son pays, elle se joint à un groupe communiste de Bucarest qui ne compte guère qu'une centaine de membres. Une année plus tard elle fait partie du comité, et dès lors suit un destin heurté qui la conduit d'un exil à une prison, d'un galetas à une cave, de Vienne à Sofia, de Prague à Budapest, même à Paris et à Berlin. Ses intimes l'admirent. Moscou la classe parmi ses militantes de choix. Il la conseille pour organiser la lutte clandestine en faveur du parti. Elle est déjà le zéro et l'infini de sa passion marxiste.

En 1936, dans la capitale de l'Olténie, à Craiova, elle figure en bonne place sur les bancs du tribunal militaire. Les principaux militants du Parti communiste roumain l'encadrent. Avec ses camarades de lutte, elle est accusée de sabotage, de fomentations, de grèves, d'attentats à la sécurité de l'Etat. Ce procès soulève la conscience universelle. Des meetings de protestation s'organisent dans le monde entier. Des avocats offrent leur renommée et leur talent aux accusés pour les sauver de la police roumaine. Rien n'y fait, le président du conseil, Tataresco, reste intraitable et demande pour les accusés le maximum de peine.

A l'ombre du Kremlin

Ana Pauker est condamnée à 8 ans de prison. Mais en 1940, sur une intervention du Kremlin et d'accord avec l'Allemagne hitlérienne, un échange de prisonniers intervient entre Moscou et Bucarest. Ana Pauker est livrée aux Russes en échange d'un vieux militant socialiste, Codréanu.

A Moscou, elle travaille aux côtés de Tito et de Dimitrov, au sein même du Komintern. Elle acquiert la nationalité soviétique, reçoit le titre de colonel, organise une division d'armée roumaine et marche avec les troupes soviétiques vers la plaine du Danube.

Il ne lui faut que deux ans pour éliminer, les uns après les autres, ses ennemis les plus intimes : Tataresco, l'homme qui l'a fait condamner, le roi Michel Ier qui la refusa sur sa première liste ministérielle de 1944, Bodnaras, l'œil de la Guépéou, qui tenait le pays mais qui louchait du côté des Affaires étrangères.

Symbole de sa maîtrise et de sa victoire, elle s'installe en novembre 1947 au premier étage de ce grand bâtiment blanc qu'est le ministère des Affaires étrangères de Roumanie.

Tard dans la soirée à la sortie d'un meeting ou du Comité central du parti, couverte de renards argentés ou roulée dans un manteau d'Astrakan, elle apparaît sur le trottoir entourée d'homme, comme une reine de courtisans. Une « Mercury Eight » s'avance et un chauffeur, casquette levée, ouvre la porte. Elle monte à l'arrière, tandis que des agents secrets vérifient les fenêtres des environs et vident la rue. Parmi les jeunes gens qui virevoltent autour d'elle, quel sera le favori de cette nuit ? Vogen, cet ancien nazi roumain qui doit sa vie à l'intérêt particulier que lui porte Ana Pauker, ou Beblan, ce Bessarabien qui lui souffle, quand elle parle à un Russe dans sa langue, le mot qu'elle ignore ? Qu'importe.

Elle fonce dans la nuit, se réfugie dans l'une des trois villas que le gouvernement met à sa disposition. Pour éviter un attentat, personne, sinon sa police personnelle, ne sait si elle couchera ce soir dans le château de Magda Lupescu, l'ex-maîtresse du roi Carol, dans la maison de l'industriel dépossédé Nicolas Malaxa, ou dans celle du prince Brancoveanu.

Si la séance du parti a été difficile et que des questions restent sans solution, alors Ana Pauker demande Moscou. Jusqu'à minuit, elle a le droit de téléphoner à Staline personnellement et par fil direct. Passé minuit, elle attend le matin. La réponse du pape rouge sera un ordre dont tous les politiciens roumains, G.A. Gheorghiu-Dej, le secrétaire général du parti, V. Luka, un des brillants théoriciens marxistes, Bodnaras, l'éminence grise du régime, redoutent la sévérité.

Toute sa puissance, tout le respect qu'elle inspire à ses compatriotes, elle le doit à cette ligne directe qui relie sa chambre à coucher au cabinet de travail du maréchal Staline.

PROCHAIN ARTICLE : SALAZAR

LE PARFUM NEW-LOOK s'appelle «moustache»

...les sacs parapluies figurent des ballons et les tortues sont en crocodile

TEXTE ET DESSIN DE NELLY HUCHET

EN cette période de fêtes, les couturiers cèdent un peu le pas aux « artisans » mineurs de la mode. C'est la grande semaine des maroquiniers, des lingères, des gantiers, des bijoutiers, des parfumeurs.

Les couturiers habillent... leurs parfums. Ceux de Marcel Rochas se vêtent de tulle et de dentelle noirs sur fond de couleur tendre : jaune pour « Mousseline », rose pour « Rose », blanc pour « Femme » et bleu pour « Mouche ».

Un autre, « Moustache », est présenté dans un coffrage de velours côtelé, gris terre glaise. « Moustache » est le parfum de l'homme moderne (fût-il imberbe).

Pour les messieurs encore, chez Molineux, un étui en peau de porc contenant trois flacons : un de brillantine entre deux d'eau de toilette : « Alliance » et « Numéro 5 ».

Germaine Lecomte vient de lancer un nouveau sac-parapluie. Fermé, il a l'air d'un ballon (deux tranches de box, deux tranches de daim). Une anse double le retient au bras.

Dans la vitrine voisine, une petite tortue à pattes d'or, au corps de crocodile rouge, attend un revers de tailleur. D'autres tortues, chargées par Mme Baumel de palanquins dorés, affrontent les sunlights dans la vitrine d'Hermès.

Jeanne Lanvin a perfectionné le désuet sac à mouchoirs. Des disques parfumés à l'extrait d' « Arpège » sont intercalés entre deux épaisseurs de satin matelassé et imprègnent les mouchoirs.

Schiaparelli, pour l'après-ski, fait des jupes en poil de chameau. Et quel poil ! Cinq centimètres de long. Très large, la jupe possède deux poches latérales en biais et descend presque à la cheville.

Pour le soir, Ludmilla Tchérina, Colette Mars et Nita Raya viennent de choisir trois robes chez Germaine Lecomte.

Celle de Ludmilla Tchérina s'appelle « Soir de fête ». Elle est en lourd satin rose pétunia. Le corsage est brodé d'argent et l'immense jupe, d'un gros bouillonné où viennent se poser quelques bouquets.

Celle de Colette Mars est en velours pékiné noir et, drapée, part de côté sous un bouquet de roses rouges.

Nita Raya a choisi une robe en satin blanc sculptural. Corselet entièrement brodé de perles, drapé ratrapé derri ère par un pouf souligné de satin vert.

« *Madame* 1888 » : la contribution de *Pierre Balmain au Train de la Reconnaissance.*

"La Folle de Chaillot" applaudie à New-York

NEW-YORK, 29 décembre (par câble). — Si, pour une fois, la « Folle de Chaillot » consentait à lire un journal de New-York, elle serait furieuse. « De l'or en barre incomparable ! », s'écrie un critique dans le *New York Times*, saisi et en extase à la suite de la présentation de l'œuvre de Giraudoux, hier soir, à New-York.

Jamais, de mémoire de journaliste, une pièce étrangère n'a été reçue avec un pareil enthousiasme.

Le *Daily News* voit un délicieux mélange de Bernard Shaw et d' « Alice au pays des merveilles » et excuse gentiment certaines longueurs, en faisant observer à ses lecteurs que les Français sont bavards, surtout quand ils sont assis à la terrasse d'un café.

Chacun s'acharne à placer « La Folle » sur le même pied que les auteurs consacrés, Shaw, Thoreau, Sarayan, Lewis Carrol. Pourtant, le *Daily Mirror* boude et préfère « Arsenic et vieilles dentelles », qui disait la même chose et d'une manière beaucoup plus amusant...

Mais beaucoup d'autres sont d'accord avec le *Daily News* et prédisent, déjà, que « La Folle de Chaillot » sera la pièce la plus intéressante de la saison théâtrale américaine.

L'actrice anglaise Martita Hunt, qui joue « La Folle » sans faire oublier Marguerite Moreno, et John Carradine, qui joue le chiffonnier, sans non plus faire oublier Jouvet, brillent avec l'ensemble de la compagnie.

Bref, « La Folle de Chaillot » peut être fière d'elle. Elle triomphe dans la capitale même du Veau d'Or. « La Folle » est venue venger les New-Yorkais des avanies et des souffrances quotidiennes que leur inflige leur Veau d'Or.

LE METTEUR EN SCENE WILLIAM DIETERLE en route pour la France

NEW-YORK, 29 décembre. — Venant de Hollywood, le metteur en scène William Dieterle vient d'arriver à New-York. Il est en route pour la France où il doit préparer la production du film *Rachel*, relatant la vie de la grande actrice française.

EN ROUTE POUR PARIS RITA ET ALI ONT DU S'ARRETER A LONDRES

LONDRES, 29 décembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Rita Hayworth, sa fille, Rebecca Welles, âgée de quatre ans, et le prince Ali Khan, fils de l'Aga Khan, ont dû passer la nuit à Londres, contraints par le mauvais temps d'atterrir à Croydon, alors qu'ils se rendaient d'Irlande à Paris, dans l'avion particulier du prince.

Chacun dans une voiture ils se sont rendus à l'hôtel Ritz, où ils ont passé la nuit. Bien qu'ils aient refusé toute déclaration, on suppose qu'ils repartiront pour Paris dès que le temps le permettra.

A la table de Madame Pernelle

LE BŒUF EN DAUBE

Faites revenir au beurre, à la cocotte, 1 livre et demie de bœuf lardé (gite ou culotte), un pied de veau coupé en quatre, quatre petits oignons, cinq carottes en quartiers. Sel, poivre, un morceau de sucre, du persil, un clou de girofle, thym et laurier. Arrosez d'un demi-verre à bordeaux de cognac, de deux verres de vin rouge ordinaire et d'un verre d'eau. Le tout bout. Réduisez le chauffage pour que la cuisson se continue à tout petit feu et ecci pendant trois heures au moins. La cocotte est tenue bien close. Au moment de servir, si la sauce est trop claire, liez avec une cuillerée de farine préalablement délayée à l'eau froide. Vous accompagnerez cette daube — exquise réchauffée — de pommes à l'anglaise.

Horoscope

par M.-L. Sondaz

Mercredi après-midi. — De petits accidents, dus à l'imprudence, à la nervosité menacent les 20-25 juin, septembre, décembre, mars. Offrir un bijou d'or, des fleurs rouges et bleues, et se réserver pour le lendemain.

Jeudi matin. — Prendre ses dispositions dès l'aurore. Vierge (23 août-22 sept.) et Capricorne (22 déc.-20 janv.) ont trois jours de grande chance. Réussite des ambitions, joies familiale, santé, triomphe dans les luttes en cours : tout est marqué pour leur avantage. Index et annulaire d'égale longueur permettent de partager cet heureux destin.

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"

ROMAN INEDIT DE VICKI BAUM

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Clarinda, comtesse Driesen, raconte comment elle a quitté son mari pour suivre un noble espagnol rencontré à Weimar : le comte Felipe de las Fuentès. Celui-ci lui avoue un jour qu'il est, en réalité, un bâtard et n'a pas droit au titre qu'il porte...

25. - Le serment de Felipe

C'ETAIT presque sacrilège d'entendre Félipe parler d'enfer et d'expiation avec la foi sincère d'un dévôt papiste et de le voir caresser mes seins en même temps. Entièrement consumée, la bougie s'éteignit avec un dernier faible tremblement, laissant une odeur de cire chaude dans la chambre inconnue. Bad Koesen, Hôtel « zu Drei Mohren »... Encore une auberge, encore une chambre, encore un lit et encore un autre relais dans notre capricieux voyage.

La nuit attendait dehors, sans un souffle ; une nuit voilée, étouffée, pesante et large comme une femme enceinte. Et l'horloge du clocher tinta deux fois et le pas du veilleur se traîna sous la fenêtre ouverte avec le bruit de sa hallebarde et le pâle reflet de sa lanterne errant d'un façade à l'autre et traversant la rue étroite.

Il s'arrêta à l'angle, souffla dans sa corne et chanta l'heure, et il s'en fut plus loin, toujours plus loin dans la nuit, lançant les vieux mots de son antique mélodie d'un coin à l'autre, toujours plus loin. Quand le dernier écho se fut évanoui, le silence devint encore plus profond et je pouvais même entendre le léger murmure d la fontaine sur la place du marché au-delà de l'église, et le filet d'eau jaillir dans l'auge de pierre...

Nettement, très nettement je me souviens de tout cela ; le poids du lourd couvre-pieds de plumes que j'avais rejeté, les sculptures des colonnes du lit de chêne que mes doigts frôlaient dans l'obscurité, le faible contour du rideau de mousseline blanche que la légère brise nocturne faisait voleter sans bruit.

Et tout ceci : l'air, la ville, le lit, l'horloge, le pas du veilleur et sa chanson et sa lanterne signifiaient : Allemagne ; cela voulait dire être encore dans ce chez soi qu'on va quitter pour un inconnu lointain, sans esprit de retour. Et je fut saisie d'un accès de frayeur subite, et trop fatiguée pour parler ou comprenore le français, d'une fatigue qui anéantit, dans le vertige.

Je pensais : « peut-être suis-je devenue folle et je ne le sais pas. Je suis morte et je l'ignore, l'un ou l'autre. Et cette étrange odeur d'herbe indienne dans les cheveux de Felipe, peut-être je rêve tout cela et je vais ouvrir les yeux et me réveiller à Helgenhausen, et à présent l'année est trop avancée pour planter les fraises...

— Maintenant que vous savez qui je suis, voulez-vous toujours venir avec moi au Mexique ? demanda Felipe, qui me tirait du bord du sinistre étang dans lequel je me laissais doucement glisser, épuisée.

Tout était comme dans la fièvre, chaque détail presque trop clair, trop transparent, chaque conception trop subtile, à un point presque intolérable, et cependant le tout était sans réalité et la chambre n'avait pas de murs, comme les chambres dans des rêves.

— Mexique ? murmural-je. Oh ! oui, nous allons au Mexique, pensai-je, ivre de fatigue.

Je pouvais voir tout ce que Felipe m'avait promis si je partais avec lui au Mexique. Les rues étaient pavées d'argent, une femme qui était aussi une montagne dormait sur un lit de nuages d'un blanc neigeux suspendus dans un ciel d'un bleu sombre, des arbres et des fougères et des fleurs tels que je n'en avais jamais vus éveillée, inclinaient vers moi leurs luxuriantes cascades et Felipe était un prince et j'étais une reine avec une couronne dans les cheveux et une foule incalculable d'Indiens étaient agenouillés devant moi, et ils me regardaient tous avec la face large, dévouée, souriante et grêlée de Domingo.

Et je pensais : « Ils portent tous le même masque ». Et un coup de vent souffla une averse de pétales légers et doux dans mes cheveux et sur mes joues et sur mes lèvres, et je découvris que ce n'étaient pas des pétales mais les baisers caressants avec lesquels Felipe essayait de me tenir éveillée. Et je l'entendis dire avec un petit rire :

— Vous ne devez pas vous endormir à présent, mon amour ; vous devez prendre la décision la plus importante de votre vie et de la mienne : voulez-vous toujours venir avec moi au Mexique ?

— M'avez-vous aussi menti à propos du Mexique ? avais-je envie de lui demander ; mais je posai une question toute différente :

— Y aura-t-il un figuier ? murmurai-je ensommeillée. Gœthe m'a parlé, une fois, d'un figuier en Italie, et pour moi cela a toujours représenté le lointain magnifique.

— Un milliier de figuiers ; un million de figuiers si vous les désirez tous.

Je pouvais les voir tous, un million de figuiers, une forêt de figuiers poussant tout autour de ma tombe dans le parc d'Helgenhausen et j'ouvrais leurs fruits et sentais le jus laiteux et sucré couler entre mes doigts. Et je dis avec un profond contentement :

— C'est bien, j'irai donc au Mexique.

Je m'éveillai un instant quand Felipe retira ses vêtements il s'étendit près de moi, me prit dans ses bras avec douceur et précaution comme si je n'étais pas sa femme mais son enfant. Sur ma peau je pouvais sentir l'empreinte du scapula...e qu'il portait autour du cou ; il me prit la main, plaça mes doigts autour du scapulaire et, fermant sa main sur la mienne, je l'entendis dire en espagnol :

— Que Dieu me punisse et me prenne la vie si je ne fais pas de toi la femme la plus heureuse et la plus riche de toute la Nouvelle-Espagne. Amen.

L'horloge de l'église sonna la demie ; quelque part un oiseau matinal gazouilla une timide question puis s'endormit à nouveau ; et la nuit prit fin...

(A suivre.)

Parisienne enrôlée dans « l'écurie des plus belles filles du monde »

Lise BOURDIN veut être "cover girl" aux U.S.A.

et... gagner beaucoup de dollars

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 29 décembre (par câble).

SUR le passage de Lise Bourdin, des gosses laissent échapper ce coup de sifflet qui marque ici le comble de l'admiration. Des gens l'arrêtent pour lui demander un autographe... Il y a six jours qu'elle est arrivée à New-York. Elle fait partie de ce bataillon de pin-up qui est l' « écurie » de Harry Conover.

Il a rassemblé les plus belles filles du monde. On voit leur photo sur tous les magazines et journaux de mode. Leur sourire éclaire les placards publicitaires. Elle finissent quelquefois à Hollywood.

Mais Lise Bourdin ne veut pas d'Hollywood.

— Je ne veux pas, m'a-t-elle dit, perdre ma personnalité. Hollywood est un esclavage. Je suis venue poser pour des photos de mode ou des clichés publicitaires. Mais pas de deshabillé, pas de nu, pas de « bubble bath ». Tout au plus le maillot de bain. Mon fiancé protestera peut-être, mais, moi, je n'y vois pas de mal.

» Je veux être modèle à New-York pendant quelques mois, faire des économies et rentrer en France.

Au « Barbizon », rien que des femmes

Lise, qui est déjà venue à New-York l'été dernier, ne s'étonne plus de rien, sauf de la hausse des prix : « Cinq dollars pour me faire coiffer chez Helena Rubinstein ! s'écrie-t-elle.

Lise habite un hôtel de femmes, le « Barbizon » : « Rien que des femmes, presque toutes modèles ou mannequins, toutes belles, mais toutes les mêmes ! Dieu que c'est bon d'être Française, même si on n'est pas tout à fait aussi belle ».

Elle reconnaît cependant que les Françaises gagneraient beaucoup à imiter l'air soigné et l'allure élancée des Américaines :

— Je ne sais pas pour quoi on va me faire passer, mais j'ai amené tous mes chapeaux et toutes mes robes. La journée finie, je m'habillerai à la française pour sortir.

Elle sort tous les soirs :

— J'ai des amis partout. Il n'y a que six jours que je suis arrivée et je suis déjà allée au « Stork Club » et à « El Morocco ». Plutôt, j'y suis retournée, car j'y étais déjà allée l'été dernier. Ce soir, je vais au « Ruban bleu ». J'ai une passion pour la danse et les orchestres américains.

— Et les Américains ?

Elle lit du Corneille

— Ils sont gentils, prévenants, mais tellement enfants !

Le soir, lorsqu'elle rentre chez elle, Lise s'enferme dans sa chambre au lieu d'aller bavarder avec ses voisines. Elle lit Corneille et Racine :

— J'apprends mes rôles pour le théâtre. Mon frère est acteur et je veux faire du théâtre en France. J'espère ensuite faire du cinéma à Paris et à Rome, mais pas aux Etats-Unis. J'ai peur d'Hollywood !

Avant de se coucher, elle écrit son journal :

— Ce n'est pas très intéressant, avoue-t-elle. J'écris en abrégé, mais c'est amusant à relire un an plus tard.

Ses autres distractions ? Elle nage dans la piscine du « Barbizon » et fait de la cuisine :

— Quand je vais chez des amis, je leur apprend les recettes françaises et leur fait boire du champagne s'ils en ont. J'ai horreur de leurs boissons américaines.

Seuls trouvent grâce devant Lise les « ice cream sodas », les gâteaux au chocolat et les glaces à l'américaine.

Sa grande ambition : voir son portrait sur la couverture de *Life*.

— Ce jour-là, me dit-elle, je serai connue du monde entier.

Sir Lawrence OLIVIER et Olivia de Havilland meilleurs acteurs de l'année selon New-York

NEW-YORK, 29 décembre (A. P.). — 18 critiques cinématographiques new-yorkais ont désigné Sir Laurence Olivier comme le meilleur acteur de l'année 1948, pour son interprétation d'*Hamlet*. Olivia de Havilland a été désignée comme la meilleure actrice, pour son rôle dans *The Snake Pit*.

Le titre de « Meilleur film de l'année » a été décerné à *Treasure of Sierra Madre*, et celui de meilleur film étranger à *Paisa* (Italien).

John Huston, qui a mis en scène *Treasure of Sierra Madre*, a été proclamé, enfin, comme « le meilleur metteur en scène de l'année ».

ON DIT QUE...

× Ce soir, au théâtre Marigny, la Compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault donnera une représentation exceptionnelle de « Occupe-toi d'Amélie » au bénéfice de la maison de retraite des Vieux Comédiens de Pont-aux-Dames.

× La comédie de Jacques Deval, « Prière pour les vivants » a été présentée le 26 décembre au théâtre de chambre de Hambourg (Hamburger Kammerspiele) avec beaucoup de succès ; le premier rôle était tenu par Helmut Kaeutner.

× La nouvelle vedette de l'écran et de la danse sur glace Belita va se produire à Londres dans le revue « Etoiles sur glace ».

× Maurice Chevalier fera, au printemps prochain, sa rentrée à l'écran dans une adaptation cinématographique nouvelle de « Le Roi », de Robert de Flers et Armand de Caillavet, que réalisera Marc-Gilbert Sauvajon.

× Tyrone Power, qui est d'origine irlandaise, va tourner son prochain film ou Irlande. Il a déjà trouvé le sujet dans un roman de Donn Byne : « Hangman's House ».

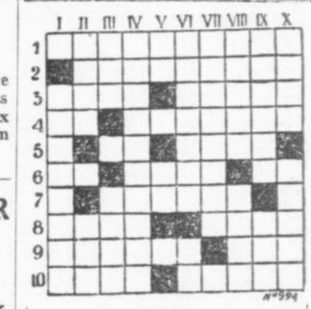
× A Hollywood, pour le film « Maman était new look », le couturier en chef du studio producteur, le Français René Hubert, a, dit-on, trouvé 57 façons différentes d'habiller Betty Grable sans lui cacher les jambes.

Sous le patronage de la Ligue Aéronautique de France et au profit des orpelins de l'aviation, Claude-Marcel Laurent signera son dernier livre « Problèmes amusants, curiosités mathématiques », le 29 décembre, assisté de plusieurs vedettes dont Parysis, Charley Basin, Patricia Saint-Jean, Robert Burnier, Arlette Peters, Charles Rigoulot et d'une hôtesse de l'air. La signature aura lieu de 14 h. 30 à 19 heures, dans un grand magasin où atterrit Védrines il y a trente-cinq ans.

LA LEGION D'HONNEUR A CHARLES BOYER

NEW-YORK, 29 décembre (A.F.P.). — L'acteur Charles Boyer a été décoré hier de la croix de chevalier de la Légion d'honneur par M. Henri Bonnet, ambassadeur de France à Washington.

mots croisés



PROBLEME N° 997

HOR. — 1. Fusée volante. — 2. Il fabrique de quoi garnir nos trousseaux. — 3. Importune. Arbre. — 4. Article. Apatides. — 5. Lettre grecque. Fleuve d'Espagne. — 6. Note. Unique. Possessif. — 7. Polis et unis. — 8. Points. Bien pauvre qui ne l'a pas. — 9. Pour la toilette. Vieux loup. — 10. Préposition. Déicides.

VER. — I. Désert. — II. Le père des Edomites. En Belgique. — III. Chose latine. Prénom masculin. — IV. Indications très nettes. — V. Note renversée. D'un auxiliaire. — VI. Noyau. En épelant : arme. — VII. Avoir peur. — VIII. Canard. Toison de mer. — IX. Ventilées. Propre. — X. Aurochs. Difficelles.

Solution du problème n° 996

HOR. — 1. Disponible. — 2. Inexpérience. — 3. S. N. Adèles. — 4. Pelure. Sol. — 5. Omer. Ars. — 6. Soleil. R.I.V. (est rivé). — 7. Ino. Sabine. — 8. T.T. Néo. — 9. Perdante. — 10. Faute. As.

VER. — I. Dispositif. — II. Inné. Ont. — III. Se. Lolo. Pu. — IV. Pauline. Cet. — V. Opérats. Ré. — VI. Nederland. — VII. Ire. Béat. — VIII. Bassarion. — IX. Le. Orin. Ts. — X. Esclave. Es.

RADIO

Vous pourrez écouter mercredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE : 19 h. 20, Concert spirituel ; 23 h., Musique royale.
VARIETES : 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h., Ainsi va le monde ; 20 h. 30, Idées en l'air ; 21 h. 45, « Mérimée », souvenirs de Ferdinand Bac ; 22 h., Paysages folkloriques ; 22 h. 30, Lu et approuvé.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE : 22 h. 30, Jazz 48.
VARIETES : 18 h. 46, Le miroir à deux faces ; 19 h. 15, Les peintres du jeudi ; 20 h. 5, Joséphine Baker ; 20 h. 20, Autant en emporte le vent ; 21 h. 5 « La Croix, l'Ancre et la Grenade », de Pierre Mac Orlan ; 22 h., A prendre ou à laisser.

...et jeudi

PROGRAMME NATIONAL. —
7 h. 27, Jardins à la française ; 9 h. 15, Heure de culture française ; La vie intellectuelle ; 9 h. 45, L'an nouveau dans les textes anciens ; 12 h., Jeunesse Magazine ; 12 h. 30, Les belles pages de Masseret ; 14 h. 25, « Le Violoneux des Neiges », d'après Andersen ; 16 h. 45, « La Femme et le Pantin », de Pierre Frondaie.

PROGRAMME PARISIEN. —
7 h. 45, Œuvres d'Alain Romans ; 8 h. 15, Culture physique ; 8 h. 30, La femme au foyer ; 12 h., Le bouquet sur la table ; 12 h. 52, Au royaume de la musique ; 13 h. 20, Les beaux jeudis ; 14 h. 20, Pierre Spiers et son orchestre.

2. Paris-presse-l'intran (a)

Notre catalogue envoyé gratuitement vous donnera prix et conditions de vente.

Pour les jeunes, montre ancre 15 rubis : 1.250 FR.

Mod. homme luxe chromée ancre 15 rubis..... 3.400
Mod. dame luxe chromée, ancre 15 rubis..... 4.530

BEAU TEMPS SUR LA COTE D'AZUR

Vous pourrez en profiter en allant passer huit jours gratuitement sur la Côte. C'est le cadeau — parmi mille autres — que vous offre « V » Magazine, en participant à son grand concours. Si vous préférez un séjour d'une semaine à Paris, « V » Magazine vous l'offrira et vous servira de cicérone.

« V » Magazine présente ses meilleurs vœux à ses fidèles et nombreux lecteurs.

LA GRANDE MAISON DE BLANC
PARIS
PLACE DE L'OPÉRA
A PARTIR DU 4 JANVIER
EXPOSITION DE BLANC

ACHETE
Maison ou villa rég. S.-et-M. 600.000 cpt. interm. s'abst.
Ecr. « Paris-presse » N° 968

TAPIS-CONFORT
90, bd St-Germain (5e) ODE. 21-50
116, bd Berthier (17e) ETO. 57-75
Tapis français, africains, etc. Linoléum, Toile cirée, Tapis-brosse
RECLAME DE FIN D'ANNEE

Avis aux confectionneurs !
Nouveaux arrivages de lainages pour :
ROBE et MANTEAU
pour collection de printemps
DUCHENE et ALBRECHT
76-78, Champs-Elysées, PARIS
Téléphone ELY. 57-46

GROUPES ELECTROGENES
300 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS
10 KVA
ALIMENTANT 8, 17, 62, et 250 LAMPES
MATERIEL DISPONIBLE
STAMEL 4, bd de la Somme PARIS-17e. GAL. 93-02 à 04
PUB. L. I.

ON OFFRE
SUPERBES MANTEAUX
COLUMBIA, CASTORETTE, etc.
PAYABLES MENSUELLEMENT
LA FOURRURE, 6, Rue du 4-Septembre
MÉTRO BOURSE

pas de foyer sans MÂTHO pour les fêtes
« Mâtho-Export - V.D.N. »

Les Créations P. DUTEIL
orfèvrerie, bijouterie, cristaux
toute la gamme des plus jolis cadeaux
à partir de 300 frs
ACTUELLEMENT
LE MIRLIP
1.040 frs
le cadeau le plus apprécié d'une jolie femme
175 Bd Haussmann - angle Fg St-Honoré

ACHETEZ VOS MEUBLES
AUX PRIX DE GROS
A CREDIT 50, Chaussée d'Antin REX

Cadeau agréable
Placement judicieux
TISSUS d'Ameublement
Le plus belle exposition de tissus d'ameublement de tout Paris, en uni, damas et impressions ; notamment : reps en 130 de large, le m. : 495 fr. Quantités limitées. Venir de préférence le matin.
TEXTILAM
à 20 mètres du Théâtre-Français
3, rue de Richelieu - Métro Palais-Royal

Le plus utile des cadeaux
qui vous assurera le CONFORT et la SANTE toute votre existence pour un franc de courant par jour. EXIGEZ pour votre satisfaction
La COUVERTURE CHAUFFANTE Electrique "TENTATION"
La Première Marque de France
garantie pour la vie
Le plus grand nombre en service
18 modèles de 900 fr. à 6.650 fr.
Chez tous nos agents, ou à défaut 282, bd. Voltaire (11e) - DID. 01-44
DOCUMENTATION SUR DEMANDE
Y. P.

Le tour du monde de Simmons en Simmons...
les fameux matelas SIMMONS
SIMMONS est le matelas "intercontinental".
Sur les paquebots, sleepings, clippers, dans les grands Hôtels... partout le fameux matelas SIMMONS dispense le repos et le confort idéal.
77 ans d'expérience et de succès. Qui dit mieux !

Voici selon le "Star" pourquoi M. Truman est optimiste :

STALINE N'A PAS RENONCÉ

à écouter les «vieux amis de l'Occident»

LITVINOV, MAISKY et quelques autres

WASHINGTON, 29 décembre (A.F.P.).

LES paroles du président Truman mentionnant l'existence, dans les sphères dirigeantes d'U.R.S.S., d'hommes favorablement disposés envers l'Occident ont produit une certaine sensation aux U.S.A. Appelé à préciser sa pensée, le président Truman a gardé un silence prudent.

Dans les milieux diplomatiques on estime que le président, dont les qualités de sincérité et de simplicité sont reconnues même par ses plus sévères critiques, ne peut pas concevoir qu'il ne se trouve pas en U.R.S.S. des hommes et des personnalités animées du même désir de paix que lui-même.

C'est cet optimisme du président qui constitue le moyen terme entre la politique « d'apaisement à tout prix » avec l'U.R.S.S. et la « fermeté agressive » de certains milieux militaires.

Cependant, ajoute-t-on, l'entourage du président s'emploie à veiller à ce que cet optimisme de M. Truman ne se transforme pas en « aveuglement ».

La presse américaine et britannique par contre profite de ces déclarations pour rappeler que des dissensions graves se sont produites parmi les dirigeants soviétiques, et le « Star » de Londres estime que le maréchal Staline n'avait pas renoncé à recevoir l'avis des « vieux amis de l'Occident » momentanément écartés des leviers de commande.

Selon le « Star », MM. Ivan Maisky, ancien ambassadeur à Londres pendant la guerre, Maxime Litvinov, prédécesseur de M. Molotov aux Affaires étrangères et quelques généraux, parmi lesquels le maréchal Joukov et le maréchal Sokolovski, seraient parmi les représentants les plus éminents de cette tendance.

De son côté, le « Daily Mail » déclare que trois personnalités soviétiques, Mikoyan, ministre du Travail, Kosygeri, qui vient d'être nommé au ministère de l'Industrie légère, et Malenkov, secrétaire du Comité central du parti communiste, sont également d'avis qu'il faut maintenir le contact avec les Etats occidentaux, d'accentuer la propagande, et tâcher « de les battre sur leur propre terrain diplomatique ».

L'EGYPTE a un nouveau gouvernement

LE CAIRE, 29 déc. (A.P.-A.F.P.).

A la suite de l'assassinat par un fanatique des « Frères Musulmans » du premier ministre égyptien Nokrachi pacha, le roi Farouk a chargé le chef du cabinet royal, Abd el Hadi pacha, de former un nouveau gouvernement.

Constitué dans la soirée, le cabinet, dans lequel le nouveau chef du gouvernement assure l'Intérieur et les Finances, a été agréé par un décret royal.

Le nouveau premier ministre appartient, comme son prédécesseur assassiné, au parti saadiste. Selon l'ehdomadaire *Akher Saa*, il songerait à inviter le parti wafdiste à participer au gouvernement.

Les funérailles de Nokrachi Pacha ont eu lieu ce matin et ce sont déroulées avec les honneurs militaires dus au titre de gouverneur militaire du défunt.

Il a été inhumé dans le mausolée d'Abassieh, comme le fut Ahmed Maher pacha, son prédécesseur, assassiné en février 1945.

L'Université Fouad, à laquelle appartenait l'assassin de Nokrachi Pacha, a été fermée jusqu'à nouvel ordre.

L'Université avait été fermée le 4 décembre à la suite d'émeutes au cours desquelles avait été tué le commandant de la police du Caire. Les cours avaient partiellement repris depuis et leur reprise complète avait été annoncée pour la semaine prochaine.

STATUT DES NATIONALISATIONS

(Suite de la première page.)

tration comprennent des représentants des ministres, des représentants différentes catégories du personnel, des représentants des usagers, s'il y a lieu et, enfin, les personnalités compétentes privées, nommées sur la proposition du ministre des Finances. Leur exclusion ne peut être prononcée que par décret.

En aucun cas, le conseil d'administration ne doit comporter de parlementaires, ni d'anciens membres du gouvernement, sauf si ces derniers ont cessé toute activité gouvernementale qui concerne la gestion des entreprises, depuis cinq ans.

Aucune action en responsabilité ne peut être exercée contre l'Etat, en ce qui concerne la gestion des entreprises.

Les litiges sont portés devant les tribunaux civils et devant les tribunaux administratifs.

CATEGORIE B. — La liste des entreprises visées par cette catégorie sera établie par la suite. Ces entreprises sont gérées dans les mêmes conditions que les sociétés anonymes. Toutefois, les pouvoirs, qui appartenaient dans les sociétés anonymes aux actionnaires, sont dévolus au ministre technique et au ministre des Finances, sauf si une loi particulière est déjà entrée en vigueur et prévoit un cas d'exception.

Sur le bénéfice net réalisé par l'entreprise, une priorité est réservée pour rémunérer les apports de l'Etat. Sur le solde, un prélèvement est fait qui est attribué au fonds de modernisation et d'extension de l'entreprise.

Contrôle

Le titre III du projet de loi concerne le contrôle des entreprises publiques.

Un certain nombre de décisions prises par le conseil d'administration ne peuvent l'être sans avoir reçu l'approbation du ministre des Finances et du ministre technique compétent. Il s'agit notamment du statut du personnel, de l'application des conventions collectives, des programmes d'investissements et de production du bilan, du compte de profits et pertes, de l'affectation des bénéfices, de la constitution des réserves, des emprunts à la Banque de France, des investissements de capitaux ou d'obligations, ainsi que de la fixation des prix de vente et des tarifs dans les entreprises de la catégorie bénéficiant d'un monopole de droit ou de fait.

courses

Résultats de Vincennes

PRIX DES DAHLIAS

Ecurie A. Cornet ..... G. 31
1. Cocarde (R.-C. Simon.) (114) P. 19
2. Cibeau B. (R. Hanse) (109) .. P. 30
3. Criton Voie (R.-C. Maill.) (103) P. 47
Temps : 2'19" 4/10, 2'23" 2/10, 2'25" 3/10. R. k. : 1'59" 1/10.

PRIX DE VILLERVILLE

1. Belus (M. Perlbarg) (214) .... G. 473
A. Veslard ..... P. 88
2. Richon M. (R.-C. Simon.) (212) P. 93
3. Britardière (G. Rousseau) (210) P. 22
Temps : 2'32" 3/10, 2'33" 2/10, 2'33" 3/10. R. k. : 1'34" 2/10.

PRIX DE SULLY

1. Vadrouilleur (Ph. Hanse) (314) G. 117
A. E Egoneau ..... P. 35
2. Tarzan M. (H. Masson) (309) P. 35
3. Tasman (M. Gougeon) (302) .. P. 30
Temps : 4'0" 8/10, 4'11" 4'11" 2/10. R. k. : 1'23" 4/10.
Pari double (Belus sur Vadrouilleur) : 12.356.

L'AIGLE NOIR...

l'homme qui provoqua Goering en duel (en avion à 12.000 m. au-dessus de la Manche)

C'est un pilote décoré de la Croix de guerre française

qui a sauvé les Robinsons du Groenland, battant du même coup la marine et son « Saipan »

WASHINGTON, 29 déc. (U.P.).

LE monde entier a suivi avec passion les efforts déployés pour arracher aux glaces du Groenland les douze hommes qui en étaient prisonniers depuis les premiers jours de décembre. Les deux aviateurs qui ont réussi hier cet exploit, dont on commençait à douter, peuvent se flatter d'avoir, en ramenant leurs camarades, remporté une victoire spectaculaire sur les éléments hostiles... et sur la Marine américaine qui, à la grande satisfaction de l'armée de l'Air, voit son porte-avions « Saipan » battu de soixante-douze heures.

C'est le 9 décembre qu'un avion de transport ayant sept hommes à bord s'écrasa sur une calotte glacée d'une altitude de 2.600 mètres, à 430 kilomètres à l'ouest de Blue West 1, la plus au nord des bases établies pendant la guerre sur la côte occidentale du Groenland par l'aviation américaine.

Trois vaines tentatives

Dans les semaines qui suivirent, trois tentatives de sauvetage eurent lieu. Toutes se terminèrent par un échec. Un B-17 réussit à se poser sur le plateau, mais ne put en repartir, et ses deux pilotes vinrent augmenter le nombre des naufragés de l'air. Un planeur leur fut ensuite envoyé. Un avion, accrochant un câble en plein vol, devait l'enlever avec ses occupants. La première fois, les roues du planeur s'enfoncèrent dans la neige et l'appareil se mit en pylône. La seconde fois, le câble se rompit alors que le planeur, muni de skis, avait décollé et se trouvait déjà à quinze mètres du sol. A ce moment, les isolés étaient douze. Les conditions atmosphériques, de plus en plus mauvaises, forcèrent les sauveteurs à attendre : les rafales, soufflant à plus de 160 km.-h., interdisaient toute nouvelle tentative. La Marine proposa alors d'utiliser ses hélicoptères et le porte-avions « Saipan », parti samedi de Norfolk (Virginie), fit route à toute allure vers le Groenland avec cinq hélicoptères à bord.

Hier enfin, le lieutenant-colonel Emil Beaudry et le lieutenant Charles Blackwell, de la base de Westover Field (Massachusets), effectuèrent un essai avec un C-47, dont les roues avaient été remplacées par des skis. Quatre réacteurs auxiliaires ajoutaient à la puissance de ses deux moteurs leur poussée de 2.000 kilos et devaient lui permettre de décoller sur un espace réduit. Le lieutenant-colonel Beaudry, qui arbore la croix de guerre française au milieu d'une impressionnante brochette de décorations, est un spécialiste de ces sortes d'expéditions : c'est lui qui, il y a un an, recueillit à bord du même C-47, dans des conditions très difficiles, neuf aviateurs américains dont l'appareil s'était écrasé au bord d'un lac inconnu du Labrador.

GANGSTERS

(Suite de la première page.)

de mon bureau s'ouvrait et ma gouvernante venait m'annoncer que deux amis, qu'elle ne connaissait d'ailleurs pas, désiraient me voir. J'allais lui répondre, lorsque brusquement deux inconnus entrèrent à sa suite dans mon bureau.

» Ils avaient à la main chacun un pistolet. Sans un mot, alors que l'un d'eux, un petit râblé, nous tenait tous trois en respect avec son arme, le second se mit en devoir de nous bâillonner et de nous ligoter. C'est à ce moment, alors que je tentai un geste de défense, que l'un des hommes me porta sur le visage plusieurs coups de crosse.

» Nous avant réduits à l'impuissance, les deux hommes se mirent en devoir de fouiller, minutieusement, l'appartement, s'emparant partout de ce qui leur convenait. Deux minutes après, j'entendis la porte d'entrée claquer : les deux inconnus s'étaient enfuis... »

EINSTEIN EST HOSPITALISE A BROOKLYN

NEW-YORK, 29 décembre (A.F.P.). — Le professeur Albert Einstein est en observation à l'hôpital juif de Brooklyn.

A l'hôpital, on se borne à déclarer que le savant, âgé de 70 ans, est en bonne santé et qu'il n'a été hospitalisé que pour un examen général.

On se refuse à confirmer les bruits selon lesquels M. Einstein souffrirait de la vésicule biliaire.

...est arrivé à Paris en même temps que sa photo prise à New-York

DANS la nuit d'hier, Hubert Julian (surnommé l'Aigle noir de Harlem) est arrivé à la gare St-Lazare venant de New-York par le « Queen Elizabeth », via Cherbourg et le train transatlantique. Au moment où il posait le pied sur le sol parisien (photo de droite), nous parvenait de New-York, par avion, sa photographie prise au moment de son départ (photo de gauche). On remarque qu'entre New-York et Paris « l'Aigle noir » a enfilé ses gants et entouré son cou d'un épais foulard. Il a conservé le même costume et surtout son parapluie. Cet homme est un célèbre aviateur américain. Il a proposé pendant la guerre de mettre un terme au conflit en provoquant le maréchal Goering en un combat singulier, en avion, à 12.000 mètres au-dessus de la Manche. Goering n'a pas répondu à cette proposition. Hubert Julian est pour 35 jours à Paris, afin de décommander les installations qu'il avait prévues pour un séjour de quatre ans qu'il comptait faire dans la capitale française... car (comme le Dr Gallup) il était persuadé de la victoire aux élections présidentielles du républicain Dewey. « Je ne veux pas vivre sous ce régime-là... » avait-il déclaré.

UN MOTEUR ATOMIQUE POUR LES NAVIRES DE GUERRE AMERICAINS

CHICAGO, 29 décembre (U. P.). — La commission de l'énergie atomique a annoncé qu'elle avait conclu un contrat avec la compagnie Westinghouse, de Pittsburg, pour la construction d'un moteur atomique expérimental destiné à la propulsion des navires de guerre.

Aucune indication n'a été fournie sur la durée probable des recherches.

VIF INCIDENT

au Conseil de la République

entre M. Queuille et la commission des Finances

DES 10 heures, ce matin, le Conseil de la République, présidé par M. Gaston Monnerville, a abordé la discussion du projet de loi dit des « maxima » avec le rapport de M. Maroger, sénateur de l'Aveyron.

Le rapporteur général fait une critique sévère, article par article, du projet gouvernemental, puis expose les raisons pour lesquelles la commission a repoussé le texte qui lui était proposé.

— Les motifs de ce refus ne sont pas les mêmes pour les divers membres de la commission. Mais je ne crois pas me tromper en disant que tous — ou presque tous — ont été en tout cas, inspirés par une même pensée, c'est que, ni dans le projet, ni dans les déclarations du gouvernement, ils n'avaient trouvé une volonté assez ferme, assez nette, pour pratiquer dorénavant une politique propre à rendre confiance à l'épargne et à la ramener vers des emprunts d'Etat ou des entreprises nationales.

Au moment où M. Maroger concluait en contestant la ferme volonté du gouvernement dans son désir d'économies et de lutte contre l'inflation, M. Queuille se dressa à son banc.

— Vous venez de contester la volonté du gouvernement, dit-il, d'aboutir à assainir la situation ; on ne peut pas discuter et dire que ce gouvernement n'a pas pris ses responsabilités ! »

Le président du Conseil est déchaîné ; vindicatif, il contre-attaque :

— Vous avez dit que la France n'avait pas confiance en nous ! C'est une hypothèse qui reste à prouver. »

M. Maroger ne se tient pas pour battu, à son tour il contre l'orateur un peu sèchement :

— Vous dépassez la mesure d'une critique courtoise et parfaitement objective ; avant que j'en aie terminé, vous venez de placer sur le plan politique une question que j'avais laissée sur le plan technique.

Et M. Queuille de répondre !

— Vous avez dit « on ne peut pas faire appel à l'épargne quand on n'a pas la confiance du pays ». Est-ce que ce n'est pas de la politique, cela ?

Après une intervention de M. Salers (R.G.R.), M. Brizard, au nom de ses amis de l'intergroupe gaulliste, lit une brève déclaration répondant à M. Queuille qui les avait accusés de faire de l'opposition politique.

Puis la séance est levée à midi 30.

Réforme fiscale par décrets le 1er janvier

Mais « correction » possible par le Parlement

M. Rigal exclu du M.R.P. après un « hold up » manqué sur les urnes.

L'Assemblée a inauguré ce matin la discussion sur la réforme fiscale qui se trouve en annexe à la loi de finances.

C'est sur l'ajournement de la réforme que les orateurs ont discouru.

Le gouvernement avait demandé hier à la commission des Finances de le laisser appliquer cette réforme par décret à partir du 1er janvier.

M. Rigal, en son nom personnel, demande ensuite de reporter l'application de la réforme au 1er février, et prononce ensuite sur ce thème un violent discours d'opposition, qui fit la joie de M. Jacques Duclos et l'inquiétude du M.R.P.

— On n'a fait aujourd'hui que **dénigrer le Parlement et ses méthodes de travail, dit-il. Mais le gouvernement, tout le premier, refuse de nous prendre au sérieux et nous déposséde peu à peu de toutes nos prérogatives.**

Quant aux décrets d'application, ils sont, purement et simplement, illégaux.

M. Rigal conclut en invitant les quarante députés en séance à sauvegarder leur dignité.

Au nom de M. Petsche, M. Christian Pineau repousse l'amendement et insiste pour que l'assemblée renonce à discuter dans l'immédiat les dispositions de la réforme fiscale.

On va voter ; M. Rigal, que M. de Menthon, président du groupe M.R.P. ne quitte pas d'une semelle, réussit à glisser une liasse de bulletins blancs (centre) dans l'urne.

— Vous n'êtes plus du groupe, lui lance furieux M. de Menthon.

Finalement, par 306 voix contre 274, l'Assemblée décide de repousser l'amendement Rigal. En conséquence, la réforme fiscale sera appliquée à partir du 1er janvier.

Petsche aux Finances

Bien que l'on n'en ait pas officiellement parlé, il est certain que M. Petsche, actuellement secrétaire d'Etat au Budget, va remplacer M. Queuille comme ministre des Finances. Celui-ci étant accablé par sa double tâche de président du conseil et de ministre des Finances.

ravitaillement

Pas de distribution

L'ammoniaque dégagée par l'urine vieillie ronge les fesses de bébé : il faut les protéger. Chez votre pharmac. *Achetez-lui Isolex-Bébé*

DOIT-ON JEUNER EN L'ABSENCE DE SA FEMME ?

UN PROBLEME ALIMENTAIRE RESOLU PAR MARIE VINCENT

M. Hugue m'écrit : « *Ma femme vient de partir en province régler une question de famille. Je déjeune au restaurant mais dois préparer moi-même mon dîner. Je suis fort embarrassé et ne sais comment m'y prendre.* »

Puisque vous n'êtes pas initié, cher monsieur, aux secrets des recettes compliquées, je vous conseille de vous limiter, pendant l'absence de votre épouse, à la confection de repas simples composés, par exemple, de grillades et de légumes sautés. Mais n'oubliez pas que ces plats, pour être à la fois nourrissants et agréables au goût, doivent être préparés à l'aide d'un corps gras de premier choix. En effet, de tous les aliments, les matières grasses sont, de loin, ceux qui fournissent à l'organisme le plus d'énergie et de chaleur. Simple émulsion d'huiles végétales très pures — arachide, coprah, soya — la margarine notamment est un corps gras naturel, sain et remarquablement digestible. Enfin, son goût délicieux satisfait les palais les plus délicats. Soyez sans inquiétude, la margarine vous permettra, en attendant le retour de votre femme, de réussir merveilleusement des plats simples, rapides à préparer en même temps que très nourrissants.

Entremets GALLIA
le dessert exquis
même qualité qu'en Suisse,
Dans toutes les bonnes
maisons d'alimentation

L'ŒUF DE COLOMB 1949

NOUS étions partis en début d'exercice, pour cette année expirante, sur des prévisions de dépenses de l'ordre de 1.000 milliards et de recettes correspondantes, sinon en léger excédent (40 milliards, avançait-on). Nous arrivons avec 1.540 milliards de dépenses. Pour les recettes, on a pressuré et repressuré la poire : cinquième quart, prélèvement exceptionnel, majoration (Queuille), non moins exceptionnelle, tout cela s'ajoutant aux ressources normalement prévues. Après le dernier tour de vis, en septembre dernier, on espérait boucler. On espérait même un léger excédent. Les recettes de tout ordre ont produit 1.500 milliards. Fort heureusement, un déblocage Marshall est venu combler le trou. Et il est même arrivé qu'hier soir le ministère des Finances a fait diffuser un communiqué triomphal, par lequel il informait les foules négligentes qu'il allait abaisser de 25 milliards le plafond des avances de la Banque — ce qui ne s'était pas vu (ni entendu) depuis vingt ans.

Réjouissons-nous donc.

Après quoi, réfléchissons.

25 milliards, bien qu'ils représentent le huitième des avances que l'Etat peut demander à la Banque, c'est si peu dans notre astronomie monétaire qu'on parait tout petit garçon à mener si grand tapage autour d'une telle vétille. On rate son but par ces excès publicitaires, comme on l'a raté en triomphant à trop grand bruit à propos des quelques milliards souscrits aux emprunts des groupements de sinistrés. L'opinion, blasée de vanités, attend des preuves mesurables et pesantes pour se dégeler. Il est bien vrai qu'il n'y a plus d'enfants : les économiquement faibles ont été les derniers.

C'est pourquoi nous nous permettrons un conseil aux conseils publicitaires du pouvoir. C'est celui de changer radicalement de thème. Au lieu d'embouchner les trompettes pour annoncer un abaissement de plafond — dont ils s'efforceront, avant peu, de dissimuler qu'il est annulé — ils devraient, à l'imitation de certaines sectes, attrouper les badauds auditeurs ou lecteurs pour confesser leurs errements.

« Voyez, diraient-ils, combien nous avons été coupables et intempérants dans le maniement de vos fonds. Partis à 1.000 milliards — ce qui était déjà abusif — Nous nous retrouvons ayant consommé 1.540 milliards. Nous avions, de plus, eu la sottise d'espérer vous les extorquer, incapables que nous étions de mesurer qu'à force d'éponger, comme nous disons familièrement entre nous, votre pouvoir d'achat, nous arriverions à provoquer un tel resserrement de vos bourses et trésoreries que la mévente viendrait et, par elle, un tarissement des principales rentrées budgétaires. »

Après un tel exorde, l'attention se fixerait passionnément. Les pénitents pourraient alors s'écrier en se couvrant de cendres et en humectant les micros de larmes sincères :

« Foi de gabelous, nous ne sommes pas impénitents. Nous allons faire tels et tels pénitences, réformes, aménagements, dégagements, délivrements, etc. »

Il ne resterait ensuite qu'à les faire. Sur quoi, on pourrait ouvrir un emprunt de 500 milliards. Il serait couvert dans la journée...

On en est loin. Témoins, ces quelques lignes qui concluent un rapport du Président de la Cour des Comptes sur les effarants gaspillages de l'Administration depuis la Libération :

« Au cours de ces dernières années la dispersion des dispositions budgétaires dans de nombreux textes, leur vote tardif et les modifications fréquentes dans un sens ou dans l'autre du chiffre des crédits, en même temps qu'elles rendaient plus délicat l'exercice du contrôle, ont singulièrement facilité les pratiques irrégulières. La Cour en avait déjà relevé beaucoup d'exemples dans son dernier rapport. Elle n'a pas eu lieu de constater, lors de ses dernières vérifications, d'améliorations sensibles. »

CLARUS.

BOURSE DE PARIS du 29 décembre 1948

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 10	63	Courrières	559	560
5 0/0 1920	115 10	115 60	Lens	488	825
3 1/2 0/0 Amort. 1942.	69 70	70 80	Le Nickel	1710	1715
3 0/0 Amort. 1945	63 50	64	Penarroya	2010	2140
3 0/0 Amort. 1945	64 10	64 10	Française des Pétroles	1950	1980
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4460	4425	Gafsa	1775	1820
Crédit Nat. juillet 1945	6575	6575	Air Liquide	1810	1850
Banque de l'Indochine	28500	29100	Ugines	2290	2300
Crédit National	3440	3430	Kuhlmann	1555	1598
B. N. C. I.	799	799	Péchiney	1044	1070
Banque Union Parisienne	1280	1255	Rhône Poulenc	1390	1409
Crédit Commercial France	1205	1220	Saint-Gobain	2690	2705
Crédit Industriel	1315	1315	Chargeurs Réunis	2300	2320
Crédit Foncier France	1510	1600	Brasserie Quintuple	26700	26900
Crédit Lyonnais	1478	1477	Raffinerie Say	454	455
Société Marseillaise Créd	1850	1860	Le Suse	809	855
Sues (Actions)	112000	113500	Poliet et Chausson	772	782
Métropolitain	421	485	Plantations Hévéas	535	530
Santa-Fé	8475	8475	Afrique Occidentale	5945	5945
Lyonnaise des Eaux	1411	1450	Canadien Pacific	6600	5925
Trans Chungkai	1050	1054	Rio Tinto (unité)	21200	21600
C. P. D. E.	1475	1480	Royal Dutch (100)	28650	27900
Union d'Electricité	722	719	Est Asiatique Danois	41100	41100
Gaz et Electricité Réunis	825	855			
Gaz France-Etranger	1500	1525			
Chantiers de St-Nazaire	1020	1050			
Fives-Lille	781	790			
Forges Nord-Est	885	880			
Denain-Anzin	1500	1490			
Pengeot	800	801			
Schneider	4150	4150			

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2140	2105
De Beers	23400	24100
Shell Transport	4265	4325
France-Wagon	9525	9525
Rand Anglaise	870	895

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 805.000 ; Napoléon, 5.850 ; Suisse, 5.775-750 ; Union latine, 5.400 ; Souverain, 7.300-250 ; 5 Dollars, 7.025 ; Casse, 580 environ. — PAPIER : Dollar, 317,20 ; Escudo, 1.272 ; Suisse, 79,45. MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.460-1485 ; Dollar, 512-517 ; Suisse, 125-126 ; Belge, 9,30-9,40 ; Cour. dan., 43 ; Cour. norv., 43 ; Cour. suéd., 81 ; Florin, 85 ; Peseta, 13,25-13-50 ; Escudo, 17,50-17-75. — ARGENT : 10 fr., 60 ; 20 fr., 120 ; 0 fr. 50, 17,50 ; 1 fr., 35 ; 2 fr., 70 ; 5 fr., 195.

MANEM et GILLIERON
10 bis, Boulevard des Italiens - Métro Richelieu-Drouot
Monnaies et lingots or
Achat et Vente Anonymes. Livraison immédiate
Intermédiaires conditions absolument spéciales
PIECES ARGENT ACHETEUR
10 francs : 50 frs - 20 francs : 100 frs
NET SANS AUCUNE COMMISSION
NOUS INTERROGER POUR QUANTITES

(Suite des P.A. page 6)

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A

14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Demandes d'emplois 75 fr

Comptable H. exp. et élect. patiné. fisc. lib. ch. pl. Paris-Prov. Recroi 18, rue Lelemptel, Vincennes.

Techn. 34 a. spécial. approvis. introd. ch. s. fourn. disp. voiture ch. sit. indust. ou comm. Ecrire Comptant 224.529, r. Vivienne, 17.

J.F. 20 a. dact. calc. bacc. dessinatrice ch. sit. secrét. aide-décor. ou commerce luxe. Michoux, 39, Boulev. de Port-Royal (13e).

Repr. intr. drogu. quinc. et rech. fabrique ou firme, référ. BANSE, 188, rue Bellamy, NANTES L.-I.

Vve 50 a. ch. empl. conf. travaux rés. ou aider comm. récept. client b. référ. mon. ou tiendr. intérieur Ecrire PARIS-PRESSE 5.

Ex. dir. garage 35 ans coun. parf. répar. pièces détach. quest. comm. et sociale ch. situation industr. ou transports Ecrire : COMTANT 224.329, rue Vivienne, 17, Paris.

COMPTABLE libre 1/2 jour ch. empl. mises à jour bilans. OROMBEL, 3, r. Pasteur, Kremlin-Bicêt.

Secrét. aide-compt. tr. active 27 a. référ. Confect. textiles, parle, ouvr. vente croquis alleu. not. angl. dem. poste intéress. demand. initiative. Ecrire PARIS-PRESSE 4.

Hom. 38 a. lib. ap.-midi 15 h. for. la trav. conf. Sér. référ. contr. LEROY, 10, rue du Bac, PARIS.

CHEF COMPTABLE tr. expér., bilan, fiscalité, lois soc. ch. emploi 1/2 journ. Ecr. COMTANT 224.527, rue Vivienne, 17.

DAME comptable sténo-dactylo ch. emploi après-midi de préférence. Ecrire PARIS PRESSE 6.

Dame secr. comptable ch. sit. stab. tr. sér. référ. 25 ans industrie. COULET, 149, rue Nationale (13e).

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

STENO-DACTYLO 18 à 25 ans bon. orthogr. sach. rédiger dem. par service scientif. Ecr. Laborat SANDOZ 15, r. Galvani, Paris-17e

J. secrét. sténo-dact. exp. import. export. Se prés. jeudi 9 à 12 h. Sté Française, 21, rue [illegible]

Demand. employé conn. transports pr bureau et casse matinée. BAR. Ne pas se prés. Ecr. Transports Guerrin, 23, r. Montreuil, Pantin

Bonne STENO-DACTYLO Se présenter COUGNET, 40, r. du Colisée

Aide-compt. p. matin. Se prés. jeudi 9 h. 30 : 23, r. Massue, Vincennes.

Bonnes sténos-dactylos dactylo facturière. RONEO, 27, bd d. Italiens Paris (2e) le matin sauf samedi.

FACTURIÈRE

Sténo-Dactylo calculant bien. Cantine - Ecrire ANGLES, Boîte Postale 17 NEUILLY-s/Sne.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

ROGER-JEANCLAUDE

2, rue de la Paix, Paris, dem. Jeune fille Mannequin haut. 1 m. 70 poitrine 92, taille 63, hanches 98. Se prés. le les jours sauf samedi.

On dem. Ouvriers et Ouvrières à domicile pour tailleur dame. Se prés. au pièce finie le matin 9 à 12 h. Redlich, 29, r. Château-d'Eau

CORSETS. On demande BONNE COUPEUSE Sérieuses références. ORIANO, 40, rue des Jeûneurs.

MANNEQUIN pr Confect. Dame, grand, buste 42, poitrine 92 S.P.C. 56, rue de Provence, PARIS (9e)

On dem. Mécaniciennes Qualifiées grandes pièces, confect masculine ART DU VETEMENT, 5, rue de la Petite-Pierre, Paris (11e)

Dem. 1 coup. patron et modeliste p. conf. rob. fl. lain. M. Heresman, [illegible] Bonsergent

On dem. Vendeuse placière ayes clientèle, robes et manteaux. Se prés. chez NINA-JUILLET, 3, rue Volney (2e) de 14 à 16 hres.

◆ GENS DE MAISON ◆

Cherche femme de ménage pour 5 heures tous les matins avec certificats seulement. Tél. GUT. 00-77.

MENAGE GARDIEN actif Femme pr intérieur Homme tte mains, entretien propriété, buis et jardin. Déjà eu même emploi. Ecr. soult référ. U. Razy, 18, pass. Princes.

On dem. nurse ou pers. de confiance sach. s'occuper 2 enfants nourrie, non couchée. Réf. contrôlables exigées. S'adr. Dr Mattei 12, rue de Bretagne, Paris.

◆ INDUSTRIE ◆

Importante usine dans le 19e arrdt recherche ajusteurs-outilleurs P. 3 Situation stable. Cantine. Ecrire en indiquant références 1708 AGENCE JEGU 27, rue de Rome PARIS, qui transmettra.

ON DEMANDE
TOURNEURS P.3
SE PRESENTER
T.L.C., 42, r. d'Alsace, Courbevoie

Dessinateurs exécution et petites études mécanig. haute précision. L'APPAREILLAGE AERONAUTIQUE 16, r. Nanteuil, Paris-14e

ACHAT BRILLANTS au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens, Société Hor. Suisse

Seul PHILIPS

Seul en France, Philips dispose de services techniques et de moyens de production qui lui ont permis de sortir cette année une gamme de 7 postes parmi lesquels vous pouvez faire un choix ajusté à vos moyens personnels. Ces nouveaux Philips vous font profiter de tous les progrès réalisés depuis 10 ans dans le domaine radiophonique.

Participez au GRAND CONCOURS qui sera miss Philips ?
1.000.000 DE FRANCS DE PRIX
Demandez le règlement et la liste des prix à votre Distributeur Officiel Philips.

POSTES PHILIPS-RADIO
Il y a un poste Philips pour toutes les bourses.

Madrigal
LE MAGAZINE QUE VOUS ATTENDIEZ

LA VIE DES PLUS GRANDES VEDETTES PAR ELLES-MEMES
SECRETS DE FEMMES ○ DES ROMANS PASSIONNANTS ○ DES HISTOIRES D'AMOUR EN IMAGES ○ LA MODE ○ LES TRICOTS ○ LES PATRONS...
32 PAGES 20fr

Le Comptoir MARIVAUX, la plus importante organisation d'Achat au Comptant et aux plus hauts cours pratiqués de :
BIJOUX - BRILLANTS - ARGENTERIE
13, r. Marivaux, angle 13, bd des Italiens

Le plus beau Cadeau

UNE FOURRURE STAR
Choix Merveilleux
Qualité Haute Fourrure
Prix Imbattables
M'Skunks 99.000 F
M'Astrakan 89.000 F
M'Opossum 49.000 F
M'Mouton doré 24.900 F
M'Yemen 14.900
M'Columbia 9.900
Jaq. Mout. doré 17.900
GARANTIS PLEINES PEAUX
FOURRURES STAR
45-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château-d'eau
SUCCALE 43 Av. de WAGRAM
DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT

Ce Soir MERCREDI
A 20 h. 30
à la GAITE-LYRIQUE
Au programme :
SPECTACLE DE VARIETES
Orchestre sous la direction de Maurice VANDEWALLE
ENTREE LIBRE
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

LA CHALEUR ET L'EBLOUISSEMENT DES ISLES

Rhum Saint Gilles
Siège Social : 20, rue de Madrid, Paris

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION
Adj. Ch. Not. Paris, 11 janvier, à 14 h. PAVILLON sis à SANNOIS 12, av. du Château
Cne 1.179 m2. M. à p. 1.000.000. Libre S'ad. Delvallée, not., 68, r. Ch.-d'Antin.

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Le 28 décembre 1948, Paris-presse-l'intransigeant a été tiré à 395.700 exemplaires

Les directeurs-gérants :
Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU
100 r. Richelieu Paris-2e

1 2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

Jean BRETONNEL en a fait l'aveu hier à New-York

C'est par la bande... américaine que

VILLEMAIN veut atteindre CERDAN et le titre mondial

NEW-YORK (par câble W.U.)

LA première journée de Villemain, arrivé hier à New-York, avec Georges Chapé, son manager Bretonnel et sa femme Denise, fut réservée à la presse. Déjà présenté aux journalistes au cours d'une conférence de presse au Garden, l'après-midi, Villemain n'en fut pas moins relancé jusqu'au soir en son appartement de la 72e rue, près de Central Park. Les questions posées au Français, qui rencontrera Steve Belloise, le 7 janvier, au Garden, eurent surtout trait à la blessure à la mâchoire, lors du combat tragique de Lisbonne, qui se termina par le décès de l'Italien Verdinelli, de la tenue de Villemain durant l'occupation et la Libération, et à son opinion sur Cerdan.

A propos de cette dernière question, nous pûmes enregistrer la sportivité de Villemain, ne cachant pas son admiration pour le champion du monde, déclarant, en réponse à une allusion sur l'âge de Cerdan, que celui-ci n'était pas encore à classer parmi les « vieux », car la valeur de son punch lui avait permis de remporter des combats rapides, lui évitant ainsi d'être usé prématurément. Cela n'empêcha pas Villemain et Bretonnel d'affirmer qu'ils étaient venus en Amérique pour gagner le droit de rencontrer Cerdan pour le titre mondial.

Nous visons Cerdan...

« L'année dernière, lorsque nous demandâmes à la Fédération européenne de faire parvenir à la Fédération américaine notre défi pour le championnat du monde des welters, contre Ray Robinson, la Fédération américaine répondit que Villemain devait d'abord faire ses preuves en Amérique. Aussi, poursuivit Bretonnel, nous voici ! Mais cette fois nous visons le titre de la catégorie supérieure, car Robert abandonne définitivement les welters. »

Nouveau Mickey Walker

La simplicité de Villemain plut beaucoup aux confrères new-yorkais, déjà bien disposés à l'égard des Européens depuis les victoires de Cerdan. De l'avis général, Villemain est physiquement la réplique de Mickey Walker, le plus grand poids moyen que connut l'Amérique.

Tout semble bien se présenter pour le combat contre Belloise. Le seul ennui est du ressort de Mme Villemain, quelque peu ahurie en découvrant que la cuisine de l'appartement tenait entièrement dans un placard ; elle escompte tout de même faire des miracles pour satisfaire l'appétit de son mari, qui se méfie, non sans raison, de la cuisine américaine.

Tout comme Cerdan pour son premier combat en Amérique, contre George Abrams, Villemain s'entraînera au Gymnase Catholic Youth Organization, situé en bas de la ville. Georges Chapé sera naturellement le compagnon d'entraînement qui commence aujourd'hui, mercredi, et le deuxième sparring partner, ressemblant si possible à Belloise, sera choisi.

La Motta, Robinson possibles...

Nous avons appris, par Bretonnel, que son représentant en Amérique, Georges Kanter, obtint du Garden une option pour trois combats.

En cas de victoire sur Belloise, La Motta, qui sera rétabli le mois prochain, pourrait être le deuxième adversaire. Puis Robinson, ce qui, en cas de succès, devrait emmener rapidement Villemain au championnat du monde.

Le championnat du monde, entre Cerdan et Villemain, n'est encore que du domaine des possibilités ; mais aurait-on pu l'envisager l'année dernière ? Ce serait, en tout cas, pour le moins curieux si on l'organise à New-York, comme il paraît probable. Il n'y a pas là d'impossibilité, les règlements américains n'interdisant pas les rencontres entre deux champions étrangers, ainsi qu'en font foi des précédents, tel le championnat du monde des « mouche », en 1933, et entre le Philippin Pancho Villa et l'Anglais Jimmy Wilde.

Il est bien, en tout cas, dans l'espoir de Villemain qui, deux ans après Cerdan, tente la conquête de l'Amérique en entrant par la grande porte....

Steve STEVENS.

PUJAZON et A. PARIS à Barcelone

Comme chaque année, Pujazon disputera le 2 janvier le Cross de Barcelone, qu'il a déjà gagné deux fois Il sera accompagné d'André Paris. Ils auront comme principaux adversaires : Miranda (31' 2" 6/10 au 10.000 m.) et Rojo (moins de 15' au 5.000 m.).

Pujazon et Paris nous donneront la ligne des coureurs espagnols qui ont été invités à Dublin. Les « Six Nations » deviendront-ils les « Sept Nations » ? — R. M.

HON *s'exclame, en visite à "Paris-presse-l'intran"*

" Ah, si nous avions un avant-centre comme Bihel ! "

Venu nous rendre visite, le stadiste Louis Hon qui depuis quelques semaines a pris place au tout premier rang du football français, et peut être sélectionné aux trois postes de demi de l'équipe de France, est tombé « en arrêt », devant une photo de René Bihel :

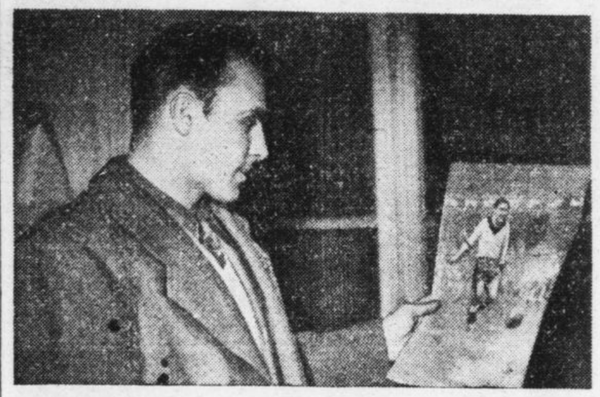
— Ah ! si nous l'avions au Stade-Red Star comme avant centre, s'est exclamé Hon, nous ne serions pas si bas dans le classement. Et il nous serait très utile dimanche contre Reims

— Mais votre formation est en progrès ?

— Oui, mais, dimanche encore, contre Reims notre ligne d'attaque va subir un nouvel examen. Et pourtant mes camarades de la ligne d'avants, qui n'arrivent que très difficilement à marquer des buts en match, sont des shooteurs de qualité... à l'entraînement.

» C'est à n'y rien comprendre.

» La condition de chacun est excellente, l'esprit d'équipe de premier ordre, nulle discussion ne nous sépare, nous sommes tous animés d'un vif désir de vaincre, et nous comptons.. neuf matches nuls à notre actif sur vingt matches joués. Ah! nous payons chez la maladie d'Abd rrazak, mon indisponibilité d'un mois et celle de Hatz ! Mais le vent semble tourner à notre avantage et nous ne partons pas battus contre les Rémois



Avec une extrême attention et presque avec respect, Louis Hon contemple une photo de René Bihel en action.

× Le club des supporters parisiens de l'Ol. Marseille est constitué. S'inscrire : Brasserie Ducastaing, boulevard Denain

× Grizzetti, grippé, est parti pour quelques jours dans sa famille, à Angoulême.

× Ont été homologués les transferts de Jelinek (Valenciennes) pour Sète et Camberlain (Valenciennes) pour le Racing, les contrats pros de Ferrand (C. A. Paris) et Gotero (O. M.).

LE PUBLIC DE PARIS a répondu "présent" à l'appel des artistes en faveur de Fréhel

DES spectacles auxquels les meilleures vedettes de Paris prêtaient leur concours, pour le gala Fréhel, se déroulaient hier soir dans quatre salles différentes. Aussi le « soiriste » de service dut-il se multiplier. A « Bobino », on refusa du monde. Ceux qui ne purent entrer restèrent néanmoins devant la porte pour voir passer les vedettes et entendre les applaudissements.

On fêtait Alibert, Pierre Dac et Joséphine Baker.

Après avoir entendu Tino Rossi, à l'entr'acte, je courus à l' « Européen » où Robert Pizani et Jane Sourza présentaient les artistes. Il n'y eut pas de défection.

André Claveau, Josette Daydé, Jean Marsac, Jean Rieux étaient là et la présence de Lucienne Boyer rappelait que l'on pouvait parler d'amour. Fréhel le sut bien quand, après s'être inclinée devant le public de « Bobino », elle remercia ses amis de l' « Européen », spectateurs et artistes.

A minuit, au « Corsaire », on n'ouvrait plus la porte qu'après des supplications. Toutes les tables étaient retenues.

« J'aime tant Fréhel ! »

Mais ont était venu pour O'Dett, Renée Lebas, Charpini et Brancato.

Me retirer de ce cabaret devint une histoire aussi cocasse que celles que conte Roger Nicolas dans ses « Mille et une nuits ».

Mais, n'avais-je pas à visiter le « Central Avenue ». Le spectacle demi-burlesque de Jean-Jacques Brissac terminé, Fernandel, Irène Hilda, Florelle, Pierre Dudan chantèrent et dansèrent et de nombreuses vedettes du théâtre et du cinéma s'installèrent à la table des généreux clients.

Et, faut-il le dire ? M. Fernandel, en « taxi-boy », fut très demandé.

Bonne nuit, Mme Fréhel...

J. B.

ESPOIRS LIVREZ-VOUS !

Pour dimanche, Gilbert Benaïm a voulu essayer du nouveau : il oppose des jeunes à des hommes qui ont déjà fait leurs preuves. L'idée est bonne, le programme très sportif ne s'adresse qu'à des sportifs. Que tiendra-t-il ?

— En tout cas, nous disait hier Benaïm, j'ai eu beaucoup de mal à le mettre sur pied. Réunissant dans mon bureau, Bretonnel, Oquinarenne, Treckri, Lemaire, j'ai eu du mal à les convaincre de donner leurs hommes pour cette controverse avec des jeunes.

— Qu'avons-nous à gagner ? me dirent-ils.

— A combattre et à vous affirmer, leur répondis-je. Si vous refusez on ne fait plus rien.

» Ceux-ci ayant accepté, ce furent les managers des espoirs qui vinrent me dire :

— Mais c'est peut-être aller trop vite, nous avons peut-être tort de brûler les étapes...

La vérité, c'est que les anciens craignent les jeunes et ne veulent pas servir de chevaux d'essai, et aussi que les jeunes trouvent souvent qu'un grand combat est prématuré. Au fond, on l'a vu au Palais des Sports, ces matches d'espoirs se déroulent trop souvent sous le signe de l'appréhension, de la crainte. De plus en plus rares sont ceux qui veulent prendre des risques.

Les Nowiaz, les Humetz, les Bonnardel, les Lapourielle, les Mokfi le comprendront-ils, et imiteront-ils Baour, Escudié qui eux ont su se livrer, et de leur côté, Lucien Caboche, Analoro, Moralès saisiront-ils l'occasion ainsi que Omar le Noir et Germain Caboche qui, eux, devraient être désireux de se réhabiliter devant le public parisien ?

On sait qu'Olek s'entraîne à Bruxelles en vue de sa rencontre avec Tandberg, n'ayant pu trouver de sparring partners à Paris. Il doit être rendu le 9 janvier à Stockholm.

Revanche Olek - Wilson à Paris pas avant mars

— Je ne puis, nous dit ce matin Naessens, manager d'Olek, en visite à *Paris-presse-l'intransigeant*, accepter actuellement la revanche Olek-Wilson, étant donné que je suis lié par contrat pour les matches Olek-Tandberg et Olek-Bigotte. Par contre ajoute-t-il, en mars, Olek étant libre, nous sommes disposés à affronter Wilson très volontiers.

BAOUDOX indécis

BRUXELLES. — A la suite de la décision de l'European Boxing Union, Raoul Baudoux hésite encore au sujet de l'organisation de la réunion prévue pour le 22 janvier, à Bruxelles, au cours de laquelle Delannoit devait rencontrer Mitri. Le promoteur belge compte se rendre à Paris dimanche prochain.

Il est plus que probable que Fernand Prémont, manager de Delannoit, l'accompagnera. car l'intention des deux Belges est de rencontrer le président de la Fédération de boxe française.

WILSON et ENGLISH *sous... le capuchon !*

AU lendemain de sa retentissante victoire sur Stéphan Olek, en finale du tournoi européen des poids lourds, Aaron Wilson était devenu une grande vedette, aussi bien sur le continent qu'aux îles britanniques. On attendait avec intérêt une seconde sortie de ce sosie de Joe Louis...

Or, depuis un mois, Wilson et son manager English semblent être tombés en état de catalepsie. Ou bien ont-ils mis une cagoule ou les attributs du Père Noël pour sortir toute barbe dehors. En tout cas, ils ont disparu de la circulation. Et cela à tel point que beaucoup se demandent aujourd'hui si c'est bien Wilson qui a gagné à Bruxelles...

En tout cas, Wilson et English ont réussi à éteindre la publicité faite autour de la sensationnelle victoire du tournoi international de Belgique. Une revanche à Paris serait loin de réaliser à l'avenir la recette qu'elle eût pu faire dans les délais prévus.

Et comme entre temps Olek boxe Tandberg, le 14 janvier en Suède, que Woodcock s'en va en Afrique du Sud puis recevra Freddie Mills chez lui, Wilson reste sans adversaire.

Il en profite paraît-il pour aller en classe tous les matins, un cartable sous le bras. Et il revient en demandant à English, et cela en bon français :

« Quelle différence y a-t-il entre M. Woodcock et une chimère ? »

• *Aimé Escudié, qui vient de passer les fêtes de Noël à Béziers, est rentré à Paris et nous a annoncé son prochain mariage avec Janine Camman, fille du bouillant représentant, à Paris, des sportifs biterrois.*

DESTREMAU handicapé

Bernard Destremau, qui souffre d'une déchirure au tendon d'Achille, s'entraîne au Racing, rue Saussure.

— Je ne suis pas certain de pouvoir jouer la Coupe de Noël, nous déclare-t-il. Je suis obligé de m'entraîner à « petite dose »

× Le Danois Aage Praest vient de signer comme « pro » à la Juventus; prime à la signature : 12.000 couronnes danoises soit 6 millions et demi de nos francs.

× Dans le courant de mars, un jeudi, Racing et Sochaux disputeront un match amical au Parc des Princes. Réservée aux scolaires, avec entrée gratuite, cette rencontre sera précédée d'une démonstration par Paul Wartelle, puis Paul Baron avec leurs hommes.

Aston amateur !

Aston, il ne s'en cache pas, termine sa carrière.

Celle-ci fut du reste très brillante et très longue, puisqu'il commença à jouer en équipe première au Red Star, il y a quelque seize années, et qu'il fut trente et une fois international.

Et, interrogé par nous sur son transfert éventuel à Valladolid, le « feu follet » nous a déclaré :

— L'offre de Herrera est très plaisante. Mais ma femme ne pense pas ainsi, car elle ne pourrait m'accompagner, étant donné qu'il n'est pas question de laisser seuls à Paris mes petits chéris, Danielle et Jean-Pierre.

» Je ne joue presque jamais dans mon équipe et il me déplait d'être payé sans rien faire.

» Alors, étant donné que j'ai l'âge de l'obtenir, j'ai demandé au Stade-Red Star de m'accorder son autorisation pour obtenir une licence technique. Celle-ci me laisserait la faculté d'opérer dans un club amateur au même titre que Bourbotte, Jules Vandooren, Rolhion et Jordan, et je pense que je pourrais encore rendre des services au football français qui m'a donné de si belles satisfactions et qui a tant fait pour moi à tout point de vue.

» Je ne sais pas encore dans quel club amateur je pourrais opérer, les dirigeants du Stade-Red Star ont consenti « gentiment » à me « libérer », alors j'hésite, et ce n'est que dans quelques jours que mon sort se décidera. »

Lucien GAMBLIN.

« Il n'a jamais été question de transférer Mathiesen »

affirme M. Malaud

Depuis que l'Athletico de Madrid est venu à Paris, il n'est plus question que des transferts en Espagne d'Aston, de Simonyi, puis aux dernières nouvelles de Mathiesen, l'interdroit du Stade-Red Star, qui franchirait les Pyrénées pour la bagatelle de... 10 millions.

— Jamais, au grand jamais, il n'a été question pour nous de nous séparer d'Aston ou de Mathiesen, nous a affirmé M. Malaud, président du Stade-Red Star. Pour Fred, le seul fait nouveau est sa signature d'une licence technique, mais pour Mathiesen, je le répète, nous n'avons pas l'intention de le laisser partir.

Les Etats-Unis et l'Uruguay s'engagent dans la Coupe du Monde

Les fédérations de football des Etats-Unis, de l'Uruguay, de l'Irlande, de Syrie et des Indes Néerlandaises ont fait parvenir leur engagement pour la Coupe du Monde (coupe Jules Rimet).

Les Capistes handicapés pour Bordeaux

Le C. A. Paris appréhende son déplacement à Bordeaux, car il a plusieurs malades et éclopés : Boulanger (demi cintre) a une entorse ; Toris souffre de l'aine et Brajon est soigné énergiquement pour enrayer un commencement de méningite.

L'équipe n'est pas encore formée. Cependant, il est certain que Stranchina passera demi centre, Renard, le remplaçant, à l'arrière. Le Suisse Walter Ansty et le jeune amateur Sergent sont prévus pour opérer à la place de Toris et de Brajon, si ces derniers ne sont pas rétablis.

Tout arrive... même l'autorisation d'agrandir le stade de Saint-Ouen

Depuis deux ans que les dossiers étaient déposés, l'on ne croyait plus que l'autorisation d'agrandir le Stade de Paris, à Saint-Ouen, serait un jour accordée... Mais tout arrive...

Et le ministère de la Reconstruction a donné son avis favorable au projet qui prévoit, rappelons-le, un stade d'un modèle analogue à celui de Reims, avec deux étages et un rez-de-chaussée, mais avec lequel disparaîtrait la piste d'athlétisme, et dont la capacité serait alors portée de 20.000 à 38.000 places.

Il n'y a plus qu'un mais, de taille il est vrai, la question crédits.

Mais la municipalité audonienne a très bon espoir.

JERUSALEM n'est pas encore à Besançon

La commission juridique du groupement professionnel a homologué hier le transfert de Jérusalem à Besançon.

Tout va donc pour le mieux aux yeux de ce joueur.

Le comble, c'est que loin d'être puni, Jérusalem touchera, suivant la règle, son pourcentage sur le montant du transfert. Ainsi sa faute lui rapportera la forte somme. Il y a là quelque chose d'anormal qui n'échappe pas aux dirigeants du groupement professionnel.

En conséquence, le comité du groupement, qui se réunit cet après-midi, sera peut-être amené à revenir sur la décision prise hier. On comprendrait mal qu'un délinquant tirât profit de sa propre faute.

VILLEMAIN est parti trop tard !

estime Jo Longman

« Lorsque l'on va disputer un combat de cette importance, j'estime qu'il est essentiel de se fixer à New-York, un mois avant le match, afin de s'acclimater. Non seulement il faut s'adapter au nouvel horaire quant au sommeil, mais encore à la nourriture et à l'ambiance américaine.

» Non, croyez-moi, Villemain a commis une grosse erreur en ralliant New-York 9 jours seulement avant sa rencontre avec Stève Belloise. »

Ainsi s'exprimait Jo Longman, hier soir, au Club des Cinq, au sujet du combat Villemain-Belloise, qui se déroulera le 7 janvier prochain, au Madison Square Garden.

Louis TOMASINI.

BAOUR-UBOLDI le 23 janvier à la Mutualité

— L'Italien Uboldi, qui battit Gonnet, au Palais des Sports, en octobre dernier, sera l'adversaire de Roger Baour, le 23 janvier, au Palais de la Mutualité, nous disait, ce matin, Etienne Siry. Et il ajoutait :

» J'ai reçu, hier soir, l'accord de Pasquale Gramégna, manager de l'Italien, pour ce match qui se disputera au poids limite de 62 kilos.

» D'autre part, si Baour sortait vainqueur de cette rencontre il sera l'adversaire de Pierre Le Mentec, à la limit des welters, soit le 20 ou le 27 février, toujours à la Mutualité. »

Roger Baour, on le voit, malgré l'absence des Mougin, Montané et autre André Famechon, n'a pas l'intention de rester inactif. — L. T.

PAS DE CYCLO-CROSS POUR ROBIC

qui pense à sa rentrée sur piste

JEAN ROBIC, des hauteurs de Clamart, est, pour une fois, descendu à Grenelle. Depuis qu'il est au repos, on l'y a vu rarement. Motif : quelques affaires à régler avec Mouton.

— On vient d'annoncer que j'allais disputer un cyclo-cross, nous a-t-il dit. Je n'y ai pas encore pensé et ne sais si je m'aligne rai dans une épreuve de ce genre cet hiver. J'envisage plutôt de faire ma rentrée sur piste en février.

— Quand reprendrez-vous l'entraînement ?

— Dans une quinzaine de jours. Je me préparerai dans la vallée de Chevreuse, car je viens d'acheter une villa à Clamart. Je ne pourrai emménager que dans un mois.

— Pour qui courrez-vous en 1949 ?

— Je n'en sais encore rien. Avec Deforge, c'est rompu. Jusqu'à la fin de ce mois, j'appartiens à « Génial-Lucifer ». Je ne suis toujours pas d'accord avec le patron. Tout ce que je peux vous confier, c'est que je suis en pourparlers avec une grande marque

★

● ROGER LAMBRECHT, de passage à Paris, a, lui aussi, rendu visite à Mouton. Celui-ci en a profité pour l'engager au Critérium de l' « Echo d'Oran » du 27 février.

— Je vais passer les fêtes de fin d'année chez moi, en Belgique, nous a dit le Belge de Brest. Je serai de retour dès les premiers jours de janvier pour reprendre l'entraînement le 15.

★

● DELACOTTE, coureur et agent de publicité de la marque « Arliguie » remettra lundi matin, à la porte de Versailles, le matériel à ses camarades Prévotal, Erussard, Le Guevel, J. Bozec, Vervel (Soissons), Le Guen (Quimper), G. Meunier (Vierzon). Le 12, à Lille, il fera la même opération pour les Belges Stadsbader, Robert Desmedt, J. Van Dycke et ses dernières recrues, André Pieters, Maurice Meersman, Roger Decock.

— Et fin février, est-il venu nous dire, j'organiserai à Maisons-Laffitte une course cycliste pour les jockeys (50 km.) et les journalistes (40 km.). Les dix premiers des deux catégories se rencontreront le soir sur home-trainer.

René MELLIX.

● Adam, Baille, Challeau, Jeannot disputeront un Omnium lundi à Grenelle.

● Les Six Jours de Saint-Etienne prennent corps : ils auraient lieu soit du 9 au 15 mars, soit du 10 au 16.

Par ailleurs, Coppi serait au programme du 6 février.

SCHOTTE sera demain à Paris avec sa femme

BRUXELLES. — Brik Schotte s'est marié, hier, à Breedene-sur-Mer, tout près d'Ostende.

Les jeunes mariés sont partis le soir même pour Lille. Brik et son épouse seront demain à Paris les hôtes de M. Ludovic Feuillet. Puis ils partiront en autocar vers la Côte d'Azur pour être de retour à Paris le 10 janvier. — P. B.

« Pas de courses à Paris » *maintient Guy LAPÉBIE*

Depuis lundi soir, Guy Lapébie est à Mégève, où nous avons pu l'avoir au bout du fil :

— Il y a peu de monde et peu de neige ici, nous a-t-il dit. C'est le calme complet. Je dors, je mange et fais de longues promenades à pied. Quel calme ! Je sais que Goussot est là, mais je ne l'ai pas encore vu.

— Vous êtes toujours décidé à ne pas courir à Paris ?

— Oui. Je ne disputerai pas l'américaine du 9, ni l'omnium du 12 ouvert aux équipes ayant triomphé à Grenelle. Je ne remplis pas cette condition. Vendredi, je serai à Lausanne où « Tutur » Sérès me rejoindra. Et, après la nuit de Lausanne, il viendra passer 10 jours avec moi, à Mégève. Pour l'instant, je me décrasse les poumons. J'en avais besoin. — R. M.

DUVAUT talonnera à Lyon dimanche

Le Biterrois Duvaut, qui n'avait pas effectué le déplacement de La Rochelle dimanche dernier, passait pour être blessé.

Renseignements pris à bonne source, non seulement Duvaut n'a jamais été blessé, mais il prépare le match de dimanche à Lyon (France B-Combined Services) avec un soin jaloux.

LADOUMEGUE n'ira pas à Saint-Etienne

Un club stéphanois a fait des propositions à Ladoumègue pour que celui-ci s'occupe de l'entraînement de sa section d'athlétisme.

Nous avons immédiatement alerté Ladoumègue, qui nous a répondu :

— Il n'est pas question pour moi de quitter Paris. Le métier d'entraîneur me tenterait assez, mais j'ai donné une réponse négative, car je suis trop pris actuellement à l'agence de voyage dont je m'occupe avec André Leduc, Simone Mathieu, Deglane et Hamel.

POUR LE REVEILLON
LE TYROL
PRÉSENTE LA REVUE DE
JEAN RAYMOND
"L'ŒIL EN COULISSE"
avec
CHAMPI
Germaine GERMAIN
GRAND PROGRAMME DE NUIT
DISTRIBUTION DE COTILLONS
ORCHESTRE JOSE CANA
POUR LE DINER ET LE SOUPER
IL EST PRUDENT DE RETENIR SA TABLE

CONVOI VERS LA RUSSIE
A la GAITE ROCHECHOUART
15, bd Rochechouart

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Avez-vous retenu votre table pour le
REVEILLON de la Saint-Sylvestre
Trinité : 25-16

ATHENEE
Théâtre Louis Jouvet
DOM JUAN
de Molière
avec
LOUIS JOUVET
Dernière représentation 9 janvier en soirée

CIRQUE D'HIVER
Matinées tous les jours
Soirée à 20 h. 45
Le plus beau spectacle du monde
Du rire, de l'audace de l'émotion avec les
8 LIONS GEANTS
et
LE LION FIL DE FERRISTE
Les 2 plus grandes troupes de clowns
et
ZUMBO
Le fétiche de Paris
le plus petit éléphant savant du monde
LA CAVALERIE
LES CHAMEAUX

THEATRE VERLAINE
66, rue de Rochechouart
MAITRE APRES DIEU
SAMEDI, DIMANCHE, MATINEES 15 H.

A LA PORTE St-MARTIN... VOUS RIREZ ! !
NOUVEL AN VENDREDI 31, A 21 HEURES - REVEILLON
SAMEDI — DIMANCHE, Matinée 15 h., Soirée 21 h.
avec : Georges MILTON - Thérèse DORNY et FLORELLE dans :
UN P'TIT MARI EN OR
LA PIECE LA PLUS COMIQUE DE PARIS ! !

EUROPEEN • ALIBERT
GERMAINE GERLATA — RITA MAZZONI — PAUL ENSIA
dans VOICI MARSEILLE
Tous les soirs 21 h. — Matinées : lundi, samedi à 15 h.

MOGADOR
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES
AVIS - DEMAIN JEUDI GRANDE MATINEE A 14 h. 30

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, Les Santons.
Opéra-Comique, 21 h., La Tosca.
Comédie - Française (Salle Richelieu), 20 h 45, Le Mariage de Figaro.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Aimer.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard.
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso
Ambigu, 21 h., On demande un ménage.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Le Revizor.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas
Chapiteau, 21 h., Quelq. pas ds le cirage
Ch.-de-Rocheforl, 21 h., Voyage à trois.
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie-Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou La Marguerite.
Comédi. Wagram, 21 h., Interdit au public
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., Huis clos.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Montparnasse, 21 h., La Fenêtre de Stéphanie.
Gramont, 21 h., Semaine anglaise.
Gd-Guignol, 20 h. 45, Le Rire de Rosalba
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 20 h. 45, La Femme de Tobie.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard
Mathurins, 21 h., N'empêch. pas la musiq.
Michel, 21 h., Le Secret des dieux.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Maya.
Noctambules, 21 h., Clara.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Potinière, 21 h., Les Verts Galants.
Renaissance, 21 h., Prosper.
Saint-Georges, 21 h., Si je vis.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
Studio Champs-Elysées, 21 h., La Danse de mort.
Th. Ch.-Elysées, 21 h., Carmen Amaya.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vx-Colombier, 20 h. 45, Luc. et l.boucher
RELACHE : Capucines, Gaîté-Lyrique, Porte-Saint-Martin, Variétés, Casino Montparnasse.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Marie Dubas.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Rose Avril
Européen, 21 h., Voici Marseille (Alibert)
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Foi de Chaillot
Cav. Républiq., 21 h., Bons p. le serre-vis
Coucou, 21 h., La Belle Manière.
Deux-Ânes, 21 h., Les Mains propres
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., J. Rigaux, R. Carlès, J. Marsac.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 17 h., 21 h., Lions géants de l'Atlas.
Médrano, 21 h. La Gde Quinzaine du Rire.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, D'homme à hommes.
Astor, La Belle Meunière.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
Cinévog, Le Diable boiteux.
Colisée, Les Parents terribles.
Gaumont-Palace, Parade du temps perdu.
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
Impérial, L. Souvenirs ne s. pas à vendre
La Royale, Le Diable boiteux.
Madeleine, La Belle Meunière.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
Olympia, Toute la famille était là.
Palace, La Nuit merveilleuse.
Pagode, La Symphonie pastorale.
Pereire, La Révoltée.
Rex, Parade du temps perdu.
Ritz, La Diable.
Royal-Haussmann (Méliès), La Bataille.
Royal-Haussmann (Studio), La Femme du boulanger.
Studio Raspail, Les Perl. de la couronne
Studio Rivoli, Croisière pour l'inconnu.
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Le Diable blanc.
California, Changeons de sexe.
Ciné-Michodière, Bonne à tout faire.
Cinémonde, Ambre.
Demours, La Forteresse.
Eldorado, Le Joyeux Barbier.
Empire, Le Diable blanc.
Français, Narcisse noir.
Gaîté-Clichy, Changeons de sexe.
Helder, Sept ans de malheur.
Images, Le Mangeur d'hommes.
Lynx, Narcisse noir.
Max-Linder, Frisson d'amour.
Midi-Minuit, Le Soleil se lèvera encore.
Moulin-Rouge, Frisson d'amour.
New-York, Changeons de sexe.
Paramount, Le Joyeux Barbier.
Parisiana, Les Pirates de la Manche.
Plaza, Le Diable blanc.
Reflets, Le Mangeur d'hommes.
Royal-Haussmann (Méliès), Maintenant, on peut le dire.
Studio Universel, La Fée blanche.
Scala, Sept ans de malheur.
Vivienne, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Deux nigauds dans une maison hantée.
Avenue, Jupiter.
Balzac, Sept ans de malheur.
Biarritz, Hamlet.
Bonaparte, Dumbo.
Broadway, Le Miracle de la 34e rue.
Caméo, L'As du Cinéma.
César, Les Pirates de la Manche.
Ciné-Opéra, Les Toréadors.
Ciné-Etoile, My Favorite Brunette.
Delambre, La Bête aux cinq doigts.
Elysées-Cinéma, La Belle Esclave.
Ermitage, Naracisse noir.
Gaîté-Rochech., Convoi vers la Russie.
Le Paris, Maîtres de ballets.
Lord-Byron, Hommes du monde.
Marbeuf, L'Homme d'Octobre.
Monte-Carlo, Le Mangeur d'hommes.
Napoléon, Le mariage est une affaire privée.
Normandie, Frisson d'amour.
Panthéon, Hélizapoppin.
Portiques, Belle jeun

Un an après la catastrophe

LES INONDÉS DE L'EST

commencent seulement à toucher les indemnités qui leur sont dues

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER.)

METZ, 29 décembre.

VOICI un an, juste à cette époque, nos départements de l'Est subissaient un nouveau désastre : l'inondation. Les cours d'eau, transformés en torrents par la fonte des neiges, emportaient tout sur leur passage. Au Gravier, un hameau perdu de la vallée de la Moselotte, toute une famille, les Claude, périt ainsi noyée.

L'inondation recouvrit les bas quartiers de Thann, d'Epinal, de Nancy, de Metz.

Le bilan de la catastrophe atteignit plus de 7 milliards, dont 5 pour les départements lorrains, 2 pour l'Alsace, 900 millions pour le territoire de Belfort et la Haute-Saône.

Cinquante mille familles étaient sinistrées.

Aujourd'hui, douze mois après le désastre, les services préfectoraux commencent seulement à leur régler les indemnités auxquelles ils ont droit. L'administration considère d'ailleurs cela comme une performance.

Aide-toi

Les villes et les villages ravagés par l'inondation ont pourtant repris leur physionomie habituelle. Je viens de parcourir une partie des vallées de la Meurthe et de la Moselle :

Sauf en quelques endroits, comme à Ban-Saint-Martin et à Longeville où une ligne sombre évoque encore sur certains murs la hauteur où l'eau s'est arrêtée, toute trace du sinistre est effacée.

A Epinal, des ponts Bailey remplacent maintenant ceux qui ont disparu.

Les Ponts et Chaussées ont accompli avec l'aide du génie le même travail partout. Mais si la majeure partie des dégâts est aujourd'hui réparée les sinistrés, dans la plupart des cas, ne le doivent qu'à eux-mêmes.

Les sinistrés de l'Est reçurent, il est vrai, des dons de tous les coins de France. Le comité d'aide aux victimes des inondations recueillit 70 millions pour la Moselle ; la Meurthe-et-Moselle en reçut 47 ; la Haute Saône vint au secours des Vosges.

La bureaucratie à l'œuvre

Mais il s'agissait de millions alors qu'il eût fallu des milliards.

Les sinistrés de la Meuse touchèrent par exemple... 50 kilos de charbon pour sécher leur maison. S'ils avaient attendu les secours de l'Etat aucune réparation ne serait encore faite.

Ce n'est que depuis quelques jours que les « privilégiés » perçoivent enfin leur dû !

La Moselle, la Meurthe-et-Moselle et les Vosges bénéficient respectivement d'un crédit de 324 millions, de 267 millions et, enfin, de 105. D'après la loi, en effet, les seuls dommages remboursables sont ceux subis par les particuliers, et seulement en partie, de 25 à 75 p. 100, selon l'importance des dégâts.

Et c'est ici que l'affaire se corse. La loi de Finances, votée en septembre dernier, prévoit que les industriels, les commerçants et les agriculteurs sinistrés peuvent bénéficier de prêts accordés par les banques populaires ou le Crédit agricole.

Mais il y a encore un mais dans cette histoire — le décret d'application n'a pas encore paru !

Des milliers de Lorrains et d'Alsaciens, déjà éprouvés par la guerre, ont perdu l'hiver dernier une partie de leurs biens. Avec un peu plus de bonne volonté et un peu moins de paperasserie il aurait été possible de leur venir efficacement — c'est-à-dire rapidement — en aide. Mais la bureaucratie, une fois de plus l'a emporté.

Peut-on s'en étonner ?

Dès le début de janvier :

Lettres : 15 francs
Téléphone : 12 francs

dira, ce soir, M. E. THOMAS

M. Eugène Thomas, secrétaire d'Etat aux P.T.T., au cours de l'allocution radiodiffusée qu'il prononcera ce soir, traitera « le problème de l'aménagement des tarifs postaux ».

Une fois de plus, M. Thomas expliquera les raisons de la nouvelle augmentation du timbre-poste et de la communication téléphonique.

Il dira également que le décret fixant les nouveaux tarifs paraîtra au « Journal officiel » dès que le Parlement aura reçu, à l'occasion de la discussion du budget, toutes précisions utiles.

La taxe de la lettre ordinaire sera portée à 15 francs, celle de la communication téléphonique locale à 12 francs. Le taux actuel des redevances téléphoniques, d'abonnements et de raccordements ne sera pas modifié.

En raison de la période des vœux annuels les tarifs actuels resteront en vigueur pendant les premiers jours de janvier 1949.

Ajoutons que la commission des Finances de l'Assemblée, au cours de sa séance d'hier, s'est prononcée contre l'augmentation de la taxe radiophonique que le gouvernement proposait de porter de 750 à 1.000 francs

LA DEMI-CAMPAGNE AUX MILITAIRES DES ARMEES D'OCCUPATION

A dater du 7 décembre 1948, le service accompli en territoire allemand ou autrichien par les militaires des armées de terre, de mer et de l'air appartenant aux troupes d'occupation, ne sera plus compté que pour moitié en sus de sa durée effective.

...DROLE D'ÉPOQUE

DEUX PERSONNAGES SE DISPUTENT UNE VIE.

C'est une étrange histoire que celle de la comtesse de Breteuil qui met les coulisses en effervescence et excite à Montmartre la verve les chansonniers.

Depuis peu le théâtre de la Potinière, neuvième scène parisienne à tomber en quenouille, est au pouvoir d'une directrice, d'ailleurs charmante, la comtesse de Breteuil. Elle quitte son fauteuil directorial pour paraître sur la scène, en ce moment dans les « Verts Galants ». Un bruit court dans la salle :

— C'est Moussia !

Moussia est un souvenir charmant de l'avant guerre. Un regard étonné, un corps gracieux qui apparaissait fort dévêtu aux compétitions de maillots de bain de la piscine Molitor. Moussia avant la tourmente était devenue Mme de Breteuil.

— C'est Moussia, et pourtant ce n'est pas Moussia, s'étonnent d'autres spectateurs. Martine de Breteuil n'a pas le même regard, son nez est plus court, et quel âge aurait-elle donc si elle était Moussia ?

On assemble, on publie des photos. Moussia ou pas Moussia ? Breteuil ou pas Breteuil ?

— Moussia et pas Moussia, Breteuil et pas Breteuil, réplique et explique la directrice de la Potinière.

» Moussia, la vraie, la vedette de Molitor, qui fut un temps comtesse de Breteuil, est en Amérique et aujourd'hui princesse russe. C'est une de mes parentes dont pendant la guerre j'ai repris le nom de théâtre pour entrer en 1941 au Conservatoire où la limite d'âge est de 23 ans. J'ai débuté avec Sophie Desmarets, Jacqueline Bouvier. A mon tour j'épousai un comte de Breteuil. Moussia je suis, la Moussia qui débuta à l'Etoile pendant la guerre avec Mme Marcel Pagnol; mais Moussia je ne suis pas qui figurait déjà sur les scènes du Boulevard quinze ans plus tôt. »

La comtesse de Breteuil est, sans doute, mieux placée que personne pour savoir qui elle est. Mais allez donc convaincre les amateurs de potins !

— A d'autres ! répondent les obstinés. Un nez plus court ? Un nez se coupe. Un regard différent ? Le temps change les regards. Quinze ans de moins ? Quelle est donc la femme qui ne dépose pas son âge quand il lui plaît ?

Ce mystère très parisien a au moins une originalité. Les vies doubles n'étonnaient plus personne. Cette fois deux personnages se disputent une même vie.

Martine de Breteuil a pris une détermination. Elle va se donner un mois de congé à la Potinière pour aller aux Etats-Unis se faire photographier avec la princesse sa cousine, ex-Moussia, ex-Breteuil, confondre les partisans de la Moussia unique et conserver sa jeunesse.

Merry BROMBERGER.

Le gang de Montreuil devant les Assises

Bourbon dit "le Tatoué" Nénesse et Bibi avaient ligoté les gardiens d'une usine pour la cambrioler en paix

LES assises de la Seine jugent cet après-midi pour vol qualifié avec violences, Bourbon — à tout seigneur tout honneur — Bourbon Maurice, dit « Le Tatoué », Nardonne Ernest, dit « Nénesse », et Marc Bernardo, dit « Bibi ».

« Coco » et « Jean », complices, faute d'avoir été convenablement identifiés, ne seront pas jugés.

Le 13 juillet 1946 — il y aura bientôt trois ans, car la justice française est sûre mais lente — cinq bandits attaquent les établissements « Fournor », de Montreuil, vers 23 h. 30. M. Ternon, concierge, vient de fermer la porte de l'usine lorsqu'il entend du bruit. Il bondit. Ouvrant la porte, il se trouve en présence de plusieurs individus qui tentent d'escalader le mur. M. Ternon est assailli et jeté à terre ; les bandits pénètrent dans l'usine.

Mme Ternon appelle à l'aide M. Antoine Gorge, qui couche sur place et qui est le frère de M. Félix Gorge, gérant de la société. M. Gorge va au bureau pour essayer de téléphoner, mais il est frappé à la tête. Un bandit lui arrache son revolver déchargé. Trois autres malfaiteurs terrassent M. Antoine Gorge, puis celui-ci et M. Ternon sont ligotés dans la loge. Les bandits font alors entrer une camionnette dans la cour de l'usine et y chargent 700 kilos de peaux et des pneus.

Enfin dégagé de ses liens, M. Antoine Gorge alerte la police, qui finit par arrêter Bourbon, dit « Le Tatoué » ; Nardonne, dit « Nénesse », et Bernardo, dit « Bibi », qui reconnaissent, dans l'ensemble, leur culpabilité, quoiqu'il y ait conflit entre Bourbon et Nardonne. Bourbon reconnaît être l'instigateur du coup décidé dans un bar de la place de la Bastille et admet qu'il lui a rapporté 35.000 francs. Il reconnaît également avoir frappé M. Ternon et M. Gorge.

Nardonne admet avoir reçu 45.000 francs pour sa participation et avoir été un de ceux qui ont frappé M. Gorge, alors que Bourbon revendique la seule responsabilité des coups

J.-H. MORIN.

DU SANG SUR LE COUTEAU DE SCHLEICH

Le docteur Paul, médecin-légiste, a pratiqué l'autopsie du corps de Germaine Sibéril, dite « Carmen », poignardée la nuit de Noël, rue de Palestro.

Le praticien a constaté sept traces superficielles de coups de couteau à la face et des lésions de défense à l'avant-bras gauche. La mort a été provoquée par un violent coup de couteau qui, après avoir sectionné le sternum et une côte, a perforé le cœur. La pointe du couteau, trouvé ébréché dans la poche de Schleich, n'a pas été découverte dans la plaie.

Toutefois, des traces de sang fraîchement lavées ont été constatées sur la lame, par l'identité judiciaire. Il est impossible d'affirmer que ce sont du sang humain. Le veston de l'inculpé présente, en outre, une tache de sang sur la poche gauche.

DEUX INCONNUS SOUFFRAIENT DES DENTS

Deux messieurs fort bien mis sonnaient, hier, vers 13 heures, à la porte du cabinet de consultations de M. Robert Vieville, chirurgien-dentiste, 3, place du Théâtre-Français.

En dépit de l'heure guère propice à une consultation dentaire, l'assistante de M. Vieville, Mme Françoise Cornet, 31 ans, consentit à les soigner.

Mais, à peine dans la place, leur rage de dents sembla se volatiliser comme par enchantement. Et, sans doute guéris simultanément, les deux messieurs braquèrent chacun un gros pistolet sous le nez de la trop charitable dentiste qui, en un tour de main, fut ligotée et bâillonnée sur son propre fauteuil.

Ceci fait, de la façon la plus naturelle du monde, les deux « clients » visitèrent soigneusement l'appartement de M. Robert Vieville et en repartirent guéris, et avec deux millions de bijoux et de numéraire en poche.

BREF vous devez savoir que...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Nombreux brouillards matinaux, puis assez beau temps nuageux. Vent faible nord-est. Température en baisse de 1 à 3 degrés.

■ DANS LE RAPPORT QU'IL PRESENTERA prochainement à l'Assemblée, M. René Pleven évalue à 14.460 millions le total des pertes subies par le pays du fait de la grève des mineurs.

■ LES IMPOTS MIS EN RECOUVREMENT en octobre et novembre et qui n'auront pas été payés le 1er janvier seront majorés de 10 0/0.

...mais vous ignoriez ceci

UN BARAQUEMENT DES USINES ALSTHOM, A COLOMBES, a été détruit cette nuit par le feu. La cause du sinistre est mal établie.

ATTAQUE ET FRAPPE PAR PLUSIEURS NORD-AFRICAINS dans un terrain vague à la porte Montmartre, M. Marcel Saout, 43 ans, habitant à Vigny (Eure-et-Loir), est délesté de 40.000 francs. A Bichat.

DES CAMBRIOLAGES ONT ETE COMMIS chez : Mme Marie Hergat, 20, rue du Petit-Musc : un demi-million de bijoux et des objets d'art ; M. Jean Lefèvre, concierge du Cercle social des sourds-muets, 4, rue Dangeau : 400.000 francs de bijoux.

EN TRAVERSANT LA VOIE FERREE, près de la gare de Poissy (Seine-et-Oise), Mme Bahuet est happée par un train et tuée sur le coup.

PROVINCE

DANS UNE AUTOMOBILE TRUQUEE, ERNEST TIREL, 28 ans, cinéaste à Mondebille, près de Caen, transportait 100 litres d'eau de vie achetés chez François Montecot, cultivateur à Husson. Tous deux sont arrêtés.

ROGER LEPOUX, 35 ANS, HABITANT VERSAILLES, qui attaquait la nuit les femmes seules, a été arrêté. Il a avoué une dizaine d'agressions.

SOUS LE BUREAU DE LA SACRISTIE, le curé de la cathédrale Saint-Corentin, à Quimper, trouve, dans un paquet le corps d'un nouveau-né. Enquête.

PARCE QUE SA FEMME LUI AVAIT REFUSE 1.000 fr. pour la loterie de Noël, Jacques Faure, de Pucheric (Aude), se prend de querelle avec sa famille, bouscule sa belle-mère, qui tombe et se tue. Jacques Faure est écroué.

A BORD DU « PROVIDENCE », courrier du Proche-Orient, arrivant à Marseille, Omar Fakker Pacha Affiouni, ministre de Transjordanie à Paris, et Hafez Abdul Hadi Bey, premier secrétaire de la Légation qui vont prendre possession de leur poste.

LA GOELETTE « GLYCINE », du port d'Oran, qu'on croyait perdue au large d'Alicante, est arrivée à Port-Vendres. Tout l'équipage est en bonne santé.

DES CAMBRIOLEURS PILLENT la boutique de M. Bourand, armurier à Nantes. Ils emportent 2 fusils, 4 carabines, un revolver et de nombreuses munitions.

La vérité sur la mort de Rommel

Avec six tanks de l'Afrika Korps et un nuage de poussière, il fit reculer les Anglais... Un jour, en Normandie, le "Renard du désert" fut mitraillé par deux mystérieux avions — on le crut mort. Mais on vient de découvrir des documents secrets... Lisez dans *Sélection* de janvier *comment* et *pourquoi* ce Maréchal du Reich fut lâchement supprimé en octobre 1944.

Lisez aussi, dans ce numéro, 26 articles choisis parmi les meilleurs qui viennent de paraître dans le monde, par exemple :

Mes étonnements en Russie. — Un mystère décourageant déforme le visage de la Russie ; mais *son peuple*, raconte un voyageur clairvoyant, cache des sentiments qui permettent *les plus grandes espérances.*

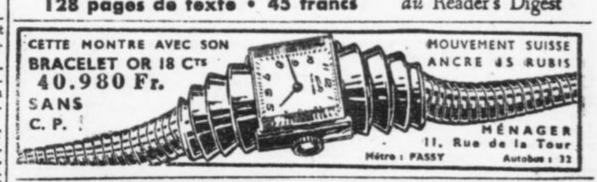
La véritable nature de l'amour. — *Le bonheur d'un homme et d'une femme* repose sur l'idée commune qu'ils se font de cette force, la plus puissante du monde.

Au pays merveilleux de l'atome. — Vous saurez pourquoi un grain de poussière peut peser plusieurs tonnes.

ACHETEZ DÈS AUJOURD'HUI LE NUMÉRO DE JANVIER DE

Sélection du Reader's Digest

128 pages de texte • 45 francs

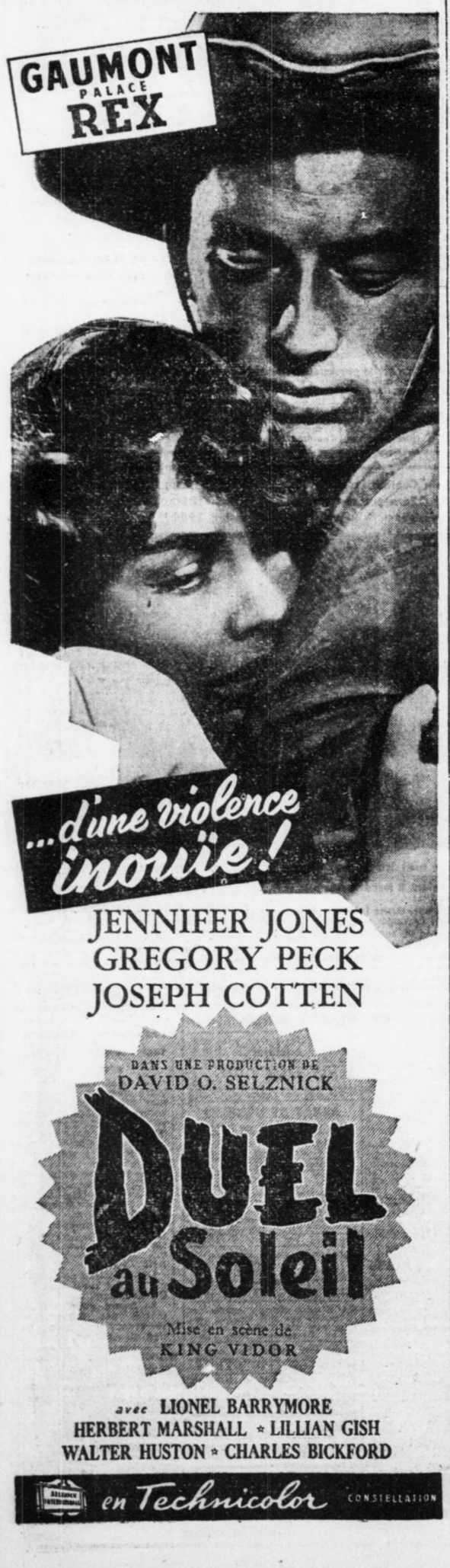


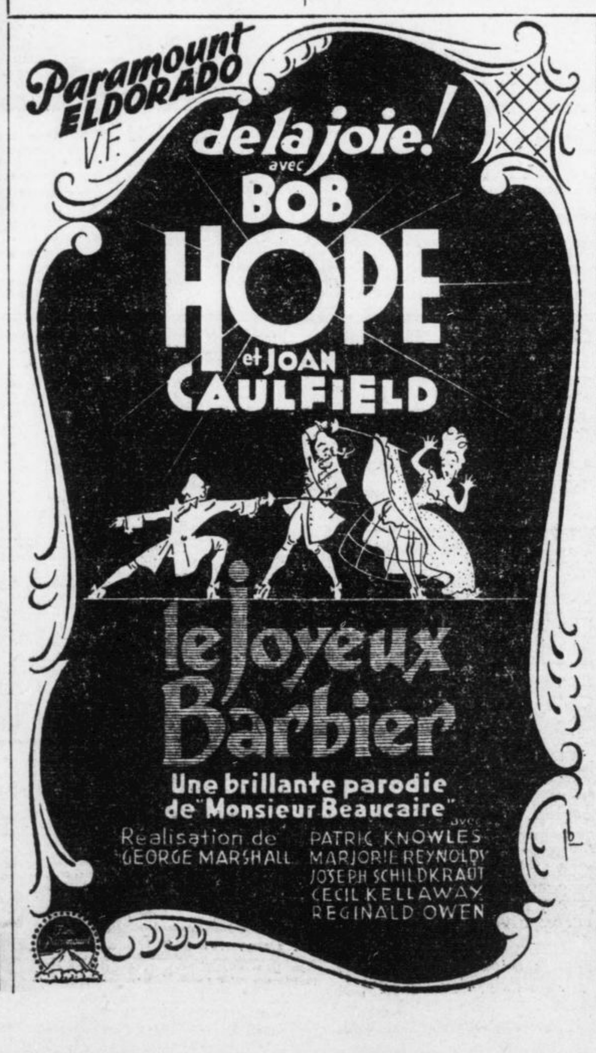
DÉLICIEUSES PASTILLES A LA MENTHE "SURFINES"

GIVR'ANIS et GIVRO CALYPTUS *vous présentent leurs meilleurs vœux pour 1949*

IMMEUBLES DE RAPPORT
HALLES A vendre 3 immeubles rapport, plein centre commercial 454 m2 environ. Revenu 322.000 fr. 5 M 1/2
A. MALLARD, 103, rue St-Lazare

DEMAIN





ALERTE A L'ENFANCE

(Suite de la première page)

ignorance, c'est que les déformations du squelette de l'enfant sont liées à des déficiences pulmonaires et musculaires qui expliquent la diffusion considérable de la tuberculose dans toutes les classes de la société. Des déviations vertébrales et autres malformations osseuses telles que genoux cagneux et pieds plats ont une importance capitale en raison de leur répercussion dans le domaine statural, respiratoire et abdominal. C'est-à-dire sur l'état de santé général. Toute atteinte organique qui a frappé l'enfant se réflète finalement sur son squelette, et les malformations squelettiques provoquent à leur tour des déficiences organiques.

Lorsqu'un enfant se tient mal, et que l'on n'intervient pas immédiatement pour l'aider à réformer son attitude, il est déjà un malade en puissance. C'est par un travail préventif basé sur un dépistage fonctionnel plus précis que celui qui s'appuie sur les idées médicales actuellement en cours, qu'il importe de préparer le développement rationnel des poumons des jeunes Français, afin d'enrayer la débilité pulmonaire et d'attaquer le problème de la tuberculose à sa base même. Qu'il s'agisse d'écoliers, d'étudiants, le déséquilibre statural a, en effet, des répercussions importantes qui diminuent la valeur sociale de l'individu.

Pour corriger les déficiences

Le sport seul n'est pas capable de modifier l'état physique de ces jeunes gens. Il est donc indispensable de mettre en œuvre une gymnastique spéciale visant à corriger les déficiences squelettiques et musculaires ainsi que les répercussions organiques qui en résultent, en particulier les répercussions pulmonaires et abdominales.

C'est à quoi s'emploie l'ensemble des 193 centres de rééducation qui ont été créés sur l'ensemble du territoire depuis la Libération. 35.000 enfants déficients venant des écoles primaires, y ont accompli cette année une moyenne d'une heure de gymnastique corrective par semaine. Ce qui est notoirement insuffisant si l'on considère l'ampleur de la tâche à accomplir : elle est urgente et les adolescents qui relèvent désormais de cette thérapeutique sont toujours plus nombreux. Tous ceux qui ne pouront être traités à temps relèveront plus tard de la médecine.

M. André Morice, secrétaire d'Etat à l'Enseignement technique, à la Jeunesse et aux Sports, a visité il y a quelques jours le centre de rééducation physique du boulevard Jourdan. C'est une formation-pilote qui reçoit les enfants des écoles voisines et qui instruit en même temps les professeurs d'éducation physique qui permettent de multiplier progressivement les établissements dans tout le département de la Seine.

C'est encore insuffisant et, de l'avis même du ministre, c'est dans chaque école qu'il faut, le plus rapidement possible, substituer aux heures « de gymnastique » une série de mouvements constituant réellement la gymnastique vertébrale, pulmonaire et nerveuse que réclame impérieusement la santé de nos enfants. Les méthodes sont au point, les manuels imprimés, les professeurs éduqués ; le reste est une question de crédits. L'élan est donné. Il suffirait de doter chaque école d'un matériel approprié et d'ailleurs extrêmement simple.

Il paraît que le ministre des Finances ouvrira l'année prochaine les plus larges crédits au profit de cette œuvre sociale dont dépend pour une part la santé des générations à venir et l'avenir même de notre pays.

On est bouleversé par cette politique qui consiste à professer que « demain on rasera gratis », lorsque aujourd'hui se présente un problème aussi angoissant.

Il est étroitement lié à celui du dépistage systématique des états pathologiques dans les milieux scolaires. Or voici qu'on apprend en outre que, de toutes les directions ministérielles menacées de suppression, c'est la direction de l'hygiène scolaire et universitaire au ministère de l'Education nationale qui se trouve la première frappée par la hache administrative. Pourtant quel retard la France n'a-t-elle pas à combler dans ce domaine ! C'est pour gagner quelques millions, uniquement sur le papier — car les postes supprimés changeront vraisemblablement d'appartenance et de dénomination — que l'on a fait éclater un organisme si précieux dont l'absence d'unité d'action compromettra désormais l'efficacité d'action.

Qui va désormais tenir les cahiers sanitaires des locaux scolaires ? Qui va faire aboutir la réforme des bancs scolaires réclamée depuis 40 ans et dont les médecins qui entreprennent aujourd'hui la croisade de la gymnastique corrective rappellent désespérément l'importance capitale ? Il faut des bancs de trois tailles différentes pour que les enfants qui ne souffrent pas de déformation osseuse ne soient pas menacés de devenir difformes et de rester ainsi marqués pour toute leur vie.

Jean GOUJON.

Sous le Patronage de la
RADIODIFFUSION FRANÇAISE
GRANDE SEMAINE du MEUBLE
BOULEVARD BARBÈS
les 30 et 31 Décembre
5 % DE REMISE sur tous les prix marqués
plus un cadeau à tout acheteur.

FAUTE D'EAU

UNE SCIERIE ANEANTIE PAR LE FEU 50 millions de dégâts

BORDEAUX, 29 décembre (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Le feu s'est déclaré hier matin aux Etablissements Roger Delage, à Béliet. En quelques instants, le sinistre s'est propagé à toute la scierie. L'incendie, qui a duré près de neuf heures, a détruit la totalité des machines, ateliers et bureaux. L'ensemble des dégâts est évalué à 50 millions.

Cette scierie — la plus moderne de France — abritait de nombreuses machines récemment livrées par la Suède.

Les réserves d'eau ayant été rapidement épuisées par les sauveteurs locaux, il fallut faire appel aux pompiers de Bordeaux distant de 60 kilomètres, qui arrivaient après trois quarts d'heure de route. Ils durent rechercher un point d'eau à La Leyre

Paris-presse
l'intransigeant

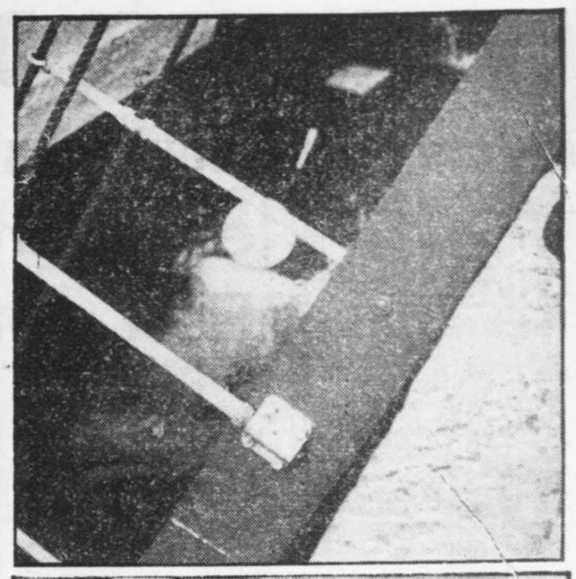
DANS LES GLACES DU GROENLAND

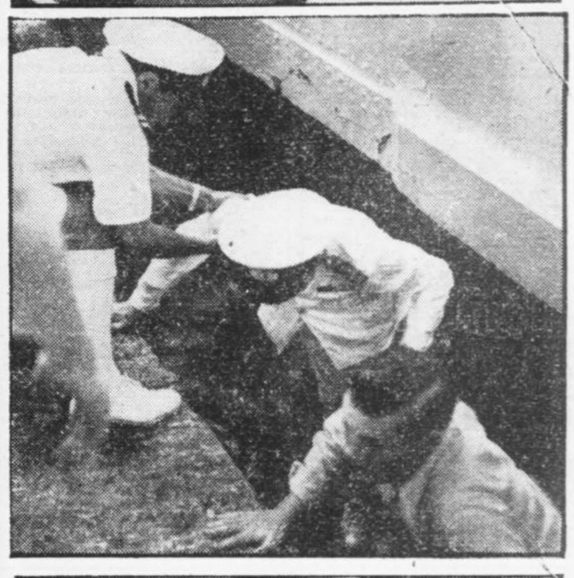
AU GALA FREHEL, FREHEL A VOMI ET A DANSÉ

Fréhel a assisté elle-même à l'un des quatre galas donnés hier soir dans deux music-halls et deux cabarets à son profit. Notre photo de gauche la montre buvant avec un large sourire, en quelque sorte à sa santé. Ensuite, elle a dansé. Une de ses vieilles photographies mises aux enchères a atteint la somme de 35.000 francs.

(Lire le compte rendu des quatre galas en 4e page.)

Ce n'est pas du cinéma

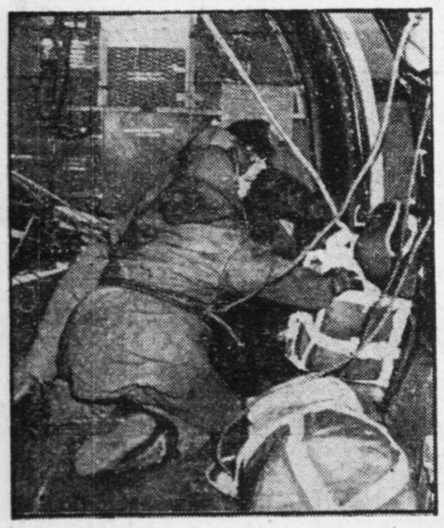




Ces trois photographies sont d'un comique qui peut rivaliser avec celui des meilleurs gags de cinéma. Un lieutenant de la marine américaine chargé par Washington de transmettre au vice-amiral Russel un pli secret et confidentiel franchit la passerelle du « Diadem » et tombe à l'eau (photo du haut). On se précipite et tire le fringant lieutenant de sa fâcheuse position (photo du milieu). Avant de s'occuper du malheureux lieutenant on s'occupe d'abord des documents... secrets et confidentiels (photo du bas), l'homme se séchera plus tard.

Mme Tojo prie pour le repos de l'âme de son mari pendu

Un prêtre bouddhiste préside aux funérailles de Hideki Tojo, le criminel de guerre numéro 1 du Japon. Au centre, sur notre photo, dans une pose recueillie, Mme Tojo ; à sa gauche, l'avocat de Tojo pendant le procès. Le prêtre, Hanayama, a assisté les sept criminels de guerre japonais avant leur exécution.



TANDIS que le porte-avions « Saipan » faisait route vers le Groenland, c'est un avion de l'armée de l'air qui a pu sauver les onze aviateurs «naufragés de la glace ».

Notre photo du haut montre le planeur qui leur avait été expédié, mais qui ne put servir, échoué lui aussi dans les neiges après avoir effectué une glissade de plusieurs centaines de mètres. Sous son aile de droite, on remarque le pilote qui secoue un drapeau. La photo du bas montre comment furent parachutés les cadeaux de Noël et la dinde chaude qui permirent aux naufragés de réveillonner tout de même.

CAPITAINE de CASTILLE

Récit inédit du film " 20th Century-Fox " : « Captain from Castille », réalisé par Henry King, d'après le roman de Samuel Shellabarger. Copyright 1948 by " Paris-presse-l'intransigeant " and " 20th Century-Fox ". (Voir " Paris-presse-l'intransigeant " à partir du 6 décembre 1948.)

Résumé des chapitres précédents. — Avec deux de ses amis, l'aventurier Juan Garcia et Catana, une jolie servante d'auberge qui lui veut du bien, don Pedro de Vargas a réussi à fuir l'Espagne et les sbires de l'Inquisition. Ils se sont engagés parmi les troupes de Cortez qui prépare une expédition au Mexique...

Après avoir, le premier, servi Pedro, Catana s'était arrêtée devant le gros Botello qui, assis sur un tronc abattu, tendait sa large écuelle.

— Va ! Va ! disait-il ! Ne me donne pas seulement du jus ! Plonge un peu la louche au fond et ramène-moi de la viande !

— Oui, oui, minauda Catana, mais à une condition... Voilà : je suis amoureuse et je désire qu'un gentilhomme m'aime... Vous avez un pouvoir magique, des philtres...

— Me prends-tu pour une sorcière ? Allons, sers-moi mieux !

— Donnant, donnant ! fit Catana d'un ton net.

— Eh bien ! dit le charlatan, tendant impérieusement son écuelle, je vais te remettre la rose des délices. C'est cette bague que j'ai là au doigt...

Catana servit Botello à ras bords, puis tendit la main. Le « chirurgien » lui passa au pouce sa grosse bague.

— Oh ! Je sens déjà sa chaleur me gagner ! fit naïvement Catana.

La nuit venue, elle attendit, le cœur battant sous sa simple chemise de toile, que le charme agit. Il sembla d'abord que les circonstances le servaient.

La troupe était réunie en cercle autour des feux. Des chants, comme chaque soir, s'élevèrent. Puis quelqu'un cria :

— Qui nous danse une zarabande ?

— Eh ! Catana, une zarabande ! reprit Juan Garcia en écho.

— Après avoir trimé tout le jour, fit-elle, il faudra encore frapper du talon pour distraire ces caballeros ?... D'abord, il faut être deux pour danser la zarabande !

— Eh bien ! A votre service ! s'écria-t-il.

Mais déjà Pedro de Vargas le devançait.

— En inviteras-tu un autre, quand je suis là ? demanda-t-il à Catana radieuse.

Et il l'entraîna au milieu de l'espace laissé aussitôt par les soldats, les femmes et les esclaves.

Sûrement, le fétiche opérait.

Ce fut une danse endiablée, qui faisait battre le cœur des Espagnols en évoquant leur patrie lointaine.

Quand les guitares se furent tues et que le couple des danseurs épuisés se fut disjoint, Catana s'enfuit sous les arbres voisins. Pedro l'y suivit, l'y chercha. Elle frémit en le voyant s'approcher dans l'ombre. Mais quand il l'enlaça et posa sur ses lèvres les siennes tout aussi brûlantes, elle s'arracha soudain de lui avec une sorte d'horreur et disparut...

(A suivre.)

(Suite des P.A. de la page 3)

DESSINATEUR petites études
Sér. réf. exig. Indiq. curr vitæ et études suivies. Ecr. N° 55.772 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, PARIS (17e) qui trans.

O.S. RECTIF 15, rue Hélène.

Importante Société Industrielle Banlieue Nord recherche :
CHEF D'ATELIER
mécanique, expérimenté mécanique générale Ecrire avec curr vitæ détaillé N° 11220 PUBLICITE, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne, Paris.

TOLIERS PROFESSIONNELS SPECIALISTES DU MEUBLE METALLIQUE
sachant travailler d'après plans. Se présent. ou écrire à GUEROU, 11, rue des Favorites, Paris (15e) (Métro : Vaugirard).

Usine Optique cherche photographe connaissant agrandissement développement, de préférence sortant Ecole professionnelle. Se présenter : 61, rue Charles-Dufloc, BOIS-COLOMBES. - CHA 41-34.

Ouvrière sérieuse pour apprendre trav. du verre. Bon salaire. Ecrire urg THOU, 5, r. Pinel, Neuilly.

CITROEN
EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES
Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 8 h et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances Sociales, Caisse de compensation.

DESSINATEURS Etudes, petites Etudes, détaillants, libres de suite Charentes Normalisées Japorte. 29, Bld Victor-Hugo, CLICHY.

RECHERCHONS
BOBINIERS ELECTRICIENS
pour grosses mach. électriq. SODIEL, 86, rue du Rocher (8e).

Import. constructeur T.S.F. rech. p Département Haut-Parleur CONTREMAITRE expér. Ecr. av.référ. (381) FAYET, 100, r. du Théâtre

Rech. région HOUILLES bon tourneur petite mécaniq. ; jeunes ajusteurs P.L. P2 ; un manœuvre. Se présenter de 11 à 12 h. à ORMECO, 54, r. de la Fontaine, HOUILLES

◆ MAROQUINERIE ◆

Demandons 1) Secrétaire Homme connaissant dactylo branche exportation, susceptible voyager ; 2) Magasinier branche maroquinerie capable tenir stock. Ecrire SOUSSANE et SAKKAT, 18, rue Saulnier (9e).

◆ DIVERS ◆

Imp. Stè Publicité rech Messieurs actifs, bon. prés. pouvant voyager de suite pour prospect province. Form par nos soins. Aucun rapport avec assurances. Ecr. Azur-Publicité, 174, Bd Haussmann-St.

COURTIERS H.et D. pr le départ et limitr. Situat. avenir si actif Pers. bonor. connue, visit. client. particul. ville et camp. pr vendre article manuf. et gard contact av. client Ecr. seul, S.-C. Boremstein Publicité, 11 bl. Pte-Champerret, q. tr.

Courtier-re pr vis abon. tél. Gs gains ass. 9 à 4, 21, r. La Victoire

On dem. JEUNES HOM. 25 à 27 a. bonne présent. connaiss commerciales, permis cond voiture pour poste Contrôleur-Vérificateur, pédessid voyager toute l'année. Adress. curric. vit. détail. et prét. à N° 55.784 CONTESSE Publicité 8, square Dordogne, Paris-17e q.tr.

On dem. ouvriers : litier pr sommier, tapissier. Urgent. — ETS ROIDE, 39, rue Barbès, IVRY.

REPRESENT. en titre (av. voit.) sont dem. par imp. marq. de stylo pour régions : 1) Nord et Est, 2) P.L.M. Ecr. en indiq. réf. E.C. PUBLIPRESS, 31, Bd Jme-Nouvelle

BON MECANICIEN-MOTORISTE demand. par GARAGE, 133, r. St-Dominique.

Dessinateurs sur stencils. IMCO, 55, r. d'Amsterdam, TRI. 20-27, 28

FORD demande d'urgence
Huissier parlant anglais. Chauffeur, direction parlant anglais. Sér. rieuses référence exigées. Ne pas se présenter écrire. Joindre photographie qui sera retournée Service du Personnel FORD-POISSY.

Recherchons CHAUFFEUR AIDE-MAGASINIER. Tél PRO. 29-52.

Cherch. Peintre Pistoleur, C.F.A.E, 4, rue Caran-d'Ache. PARIS (17e)

On demande
1 CHEF D'ÉQUIPE UN CONTREMAITRE
connaiss. bien le nickelage, le polissage et la peinture. Ecr. av. référ. OUTILLAGE VAL D'OR, 47, rue Cambon. PARIS (1e).

ENTREPRISE ALIMENTATION recherche personnel féminin pour propagande par dégustations. Paris Province après mise au courant. Ne pas se présenter. Ecrire en indiquant âge, emplois occupés et références à GAUDRY, 5, Bld d'Indochine, PARIS (19e).

J.F. manut. et conditionneuses Fab. paquets 17, av. V. Hugo 14 à 18h.

Gardes d'enfants 200 fr

Mettrais en garde bébé 6 mois. S'adr. urg Lecart, 91, r. Dunkerque.

J. Dame 36 a. adorant enfants en prendrait en garde 1 ou 2 en bas âge Mme Rimlinger, Ermenonville, S.O.

Travaux à façon 200 fr

Exécutions projets, études, dessins en méca. industr. Paris-presse 8,

Pour Maison **LAINAGES**
Tricotez main, sans frais. Ecrire avec enveloppe timbrée. O.D.I.C., 14, rue Lamothe, PAU (B.-P.).

Feintur. papier. PAUL. Inv. 52-88

Gérances 300 fr

Atelier Radio Electricité. C.D.C., 54, rue de Clichy. TRInité 84-99.

GERANCE LIBRE chauss.
Pl. CLICHY. Etude MONTHOLON 52, rue de Rome. Tél. LAB. 02-71

FUTURS GÉRANTS
Consultez-nous d'urgence, nous avons le plus grand choix de la place en gérance tous commerces. Facilités de paiement.
45e ANNEE DE REFERENCES.
76, rue de Rivoli PAIN
TUR. 90-47 et 82-99

Jeune Femme cherche GERANCE appartement Bar ou Crémerie. Ecrir. PARIS-PRESSE 3.

Gérant p. Electricité b. placée Pte de Courcelles, Caution 300 S'adr. de 18 à 20 h. : ARENOIT, 185, avenue de Clichy, MARC. 60-50.

Représentations 500 fr

On demande bons représentants ayant clientèle vins et spiritueux en Seine et Seine-et-Oise. Ecr. av. références à S.V.A., 49, rue Pont-Plane, Aubervilliers, qui convoqu

Dem. démarcheurs-euses, présent. inspecc. pr Paris et Banl. chiens fournis, gros gains. Rien des assur C.C.I., 34, r. St-Lazare (16 à 18 h.)

On dem. Mess. 25 à 40 ans qualif. pr visit. médecins province. Débuts 17.000 et frais déplac. S'adr. O.V.P., 11, rue Quentin-Bauchart 9 à 11 heures, samedi excepté.

Représentant sérieux part. tournée janvier cherche carte allant avec robes, manteaux, Tél. AVR. 35-62

Ch. Repris. Hom. Fem. pr visit. client. particul. Paris. Exc. présent. et référ. exig. Commiss. tr. lucrat. Se près. O.C.P. 18, av. F. Roosevelt

Repr. T. F. Se prés. de 19 à 21 h Lefrançois, 12, rue Thorigny (3e)

Anc maison ch. Repris. p. visit. client. tail. confect. fourr. etc. Fixe et comm. Ecr. PARIS-PRESSE 7.

Autos, Motos, Vélos 500 fr

Achète voitures Citroën. Vau. 38-49

BERLINE SIMCA 5 165.000. SEGE. 114 b. r. Paris. Charenton. Ent. 37-87

Peug 201 M. C.I. 8 cv 37 b.ét. Citr. B.14 fourg. tr.b.ét. 7, r. Paul-Lafargue, Puteaux LON. 25-42

IEUGEOT 202 C.I. 48 transmiss. JUVA 4, 1947 com.nve, RENAULT 4 CV. C.I. transmiss. MARCEL AUTO 18, r. Plantes SUF. 37-42.

A vend voiture électriq. 1.000 kg. bon état. S'adr. à M. SALARD, 13, rue des Favorites, Paris (15e)

15 CV CITROEN 40 ét. excepl. Deroeder, 71, r. Bayen GAL. 84-15

CITROEN 11 U. boulang. 1.000 kg et 11 U fauçil. 37. BOT. 92-46.

ACH. tes voit. cpt 131, Bd Didérot. DID. 87-87 (Nation)

FORD POISSY 4 T. 1946 Plat. narf. état. Px intéress. J. Neubauer, 6, bd de la Somme-17e

G-Rb. 750 X rapide. ALE. 00-23

A vdre par part. voit. 4 cv 190 S Peugeot bon état. Louis. ALé. 06-11

Hotchkiss 13 cv c.nve. Dld. 31-70

A vdre GMC benne bon état 425. Dureau, 7, rue Gonnet, Paris-11e.

CITROEN 7 11 lég. 11 Normale Comm. **NEUVES** Garant. 6 mois U.C.A. Concess. Oxroen 27, av. d. Etats-Unis, Versaill. 33-47

Besoin argent urgent vend belle GRAHAM coud. lux. 38 gazobois ou essence, pneus et moteur neufs. FAURIE, 8, av. de St-Ouen, Paris

Chiens 500 fr

Achat Vente : 13, Chaussée Antin

Locations meublées 500 fr

Mons. sérieux dem. chambre tout conft av. pet. déjeuner. OPE. 04-96

Dame américaine cherche appart. 4 pces tt confort, LE BOUDEC, 12, avenue Victor-Hugo, PARIS.

Directeurs imp. Cie Brésilienne cherch appts meublés Paris 3 et 6 pièces tt conft. mod. PRO. 91-05.

Locat. non meubl. 500 fr

Ch. 1 pce si poss. cuis. meublées ou non. urgt. Ecr. MT PUBLIPRESS, 31, Bd Jme-Nouvelle (2e)

Ch.appt murs ou rep. TRU. 04-54

Brodeuse cherche 1 ou 2 pièces pr travailler chez particulier ou Couturière. Tél. OBS. 00-64.

Echanges 500 fr

ECHANGE gd studio Montmartre cuis. cab.toil. douche tt cft. 1étage, terrasse c/app. 2-3 p cuis. s. de b. tt cft. téléph. préf 8e, 16e, 17e. Neuilly, Laurance, 56 r. Bassano.

App. 3 p.c. cab.toil. 6e c/pav. 4-5 p. Banl. St-Laz. TRI. 77-48 hres bur.

Locaux commercx 500 fr

Stand sit. except. 120. TUR. 69-25

Sté cher. bureau 2-3 pièces, tél. Ecrire : Raymond 11, rue J.-Gaillard, Vincennes, qui transmet

Cèd. 200 m2. Tél. 520. TUR. 69-25

LIBRES VENTE APPARTements BUREAUX BOUTIQ. Ttes superf 34, AV. CHAMPS-ELYSEES. Renseignements sur place.

PARIS : Boutique et pet. logemt Prix 500.000 à débattre. Guibert, 2, rue Taitbout, • PRO. 49-91.

Appts, Vtes, Ach. 500 fr

SPLENDIDE app. 4 gdes pces tt cft Tel imm. tr. ensol. s/avenue en tte propriété, libre à la vente. Bas px 55, Bould Sébastopol. **ALBERT** GUT 52-01.

2-4 p. lib. cft dép. 400. MON. 64-80

CHATEAU D'EAU : Appart-meublé étage, asc. entr. 6 p. cuis. tél. mixte libre vente. S.F.U.R., 34, rue de la Bienfaisance. LAB. 13-28

Propriétés, Terrains 500 fr

LISTE DANTIN GRATUITE PAVILLONS-VILLAS Plus 500 aff. LIBRE. 33, Ch.-Antin. Tél. 68-62

35 kms S.-et-M. mais. rur. 5 p cuis E. El. Jard. 800 m. b. situé pr. Marne. 400 000 **ARNAL** 77, r. St-Lazare Tri. 87-93

VILLEMOMBLE près gare. Pavill. meul. et briq. 3 p. cuisine, bon état 300 m. : 475.000 **ARNAL** 77, r. St-Lazare Tri. 87-93

Vésinet 200 m. gare villa 5 pces cuis. bains tt conft, garage jardin LIBRE. - DURAND, 55, avenue M.-Berteaux, Le Vésinet. TÉ. 48-

TERRAINS A BATIR
Malakoff 1200 m2. Crétéil 1440 m2 Cheune-vières 360 m2 Eragny 1260 m2. Vert-Galant 466 m2. - S.P.F. 177, Bd St-Germain. LIT. 69-01.

URGENT vd Pav. 3 p. c. tt conft, 5 min gare, 850.000. AVI. 67-36

Laborat. Pharmac. ch terrain 400 m2 env. p. construire dépôt ds 16-17e ou banl. N.-O. luméd COP. 56-96

LISTE GRATUITE
400 VILLAS et PAVILLONS
LA MAISON LIBRES
1, rue du Louvre

Propos. Commerc. 550 fr

Cède parts belle aff. Aliment. 11e bur. et pas de porte splendides. Mioche, 3, villa Mozart (16e).

Fonds de commerce 500 fr

VENDS DIRECT VINS en gros et détail, aff. unique plein centre ville Banl. proche Lozt 3 pces cuis. Prix très intér. MEN. 93-64.

Somms ACHETEURS CINEMA quartier ou banlieue en toute région, priété. Ecrire pour offres MALET, 12, Bould de la Madeleine, PARIS.

CHANTILLY : Alimentation générale. Chiffre d'affaires 25.000 par jour. Prix 950.000 fr. GUIBERT, 2, rue Taitbout. PRO. 49-91.

CAUTERETS : meill. empl. HOTEL REST. 50 ch. conf. b. mob. Maîtr compl long bail tr. b. client Cse santé Gros chiff. Prix 4.500.000. RAGNERES Hôt. Rest. 40 ch. 4 m PIEBUYCK Fils, à LOURDES.

COULEUR Fonds sérieux ch. à STARCK, 16, rue du Pont-Neuf.

Vendre, Acheter Fonds comm. INDICATEUR LIEBTRAND, 11, rue du Louvre. Paris (1er)

HOT. 18e 35 N° Px 2 M. 300 HOT BAR B.-ét. Px 1.200. MON. 86-66

Cède de suite BOUTIQUE 2 p. cuis 20 km Paris Gare 100 m Prix 300.000. Ecr. PARIS-PRESSE 1.

Capitaux 600 fr

CREDIT MUTUEL de FRance
Prêts ttes somm 3, r. Laffitte-9e
Prêts CRED GEN. 33, r. Vivienne.

EXPLOITATION BREVET. Hollandais vend céder ses droits pour la France et l'Union. Quelques inventions de 1er ordre grandes possibilités, gros gains. Occasion unique pour celui qui dispose d'un million en espèces. Lettres N° 3.858, Adv. Bur. Recla-technica, Singel 512, AMSTERDAM (Hollande)

PRETS long term. Form Mut. Coop. Int. 2 0/0 l'an. C.C. Tyne 39, r. du Temple M° H.-Vil

Occasions diverses 500 fr

Habit smoking à vend. taille cour. état nf. Tél. PAS. 18-75, 14-19 h

Ach. mach. écr. et calc. Gut. 15-13

ACHAT TAPIS ORIENT. ELY. 42-03.

Achat cher poste radio. ARC. 16-13

ACHAT DE MEUBLES
Rollin 104 fx St-Antoine Dor. 63-71

INDUSTRIEL ch. mach. à écr. et à calcul MAI. 22-62

Ach. Mach. à coudre. ARC. 65-61

ACHAT Meubles, Tapis, Pianos, Bibelots. - AVENIN, 132, bd Montparnasse. SEG. 58-12

ACH. cher Vêtem. hom. Occ. neuf Pourr. Va domicile LEBA, 8, r. Maistre (Mº Blanche) Mon. 64-50

Ach. mach. écr. et calc. Gut. 55-77

PIANOS DAUDE Belles occasions, VENTE, LOCATION 75, av. Wagram. Wag. 34-17

Partie ch. Frigidaire. MAI. 17-37

MACHINE à découper Jambon petit modèle sur pied Simplex avec attrape-tranche. S'adr. FLAGEUL, 12, sq. Desnoyettes, Paris (15e).

Cd chx serv. verres Crist. Baccarat St-Louis. Daum, pore. Limoges Vases 93, rue Vivienne. Entr. 5, r. Banque

Belle s à mang. chêne clair ciré, buffet argentier, table ronde, 6 ch 40.000 app. chauff. électr. accumulation. 10.000. - MAI. 45-08.

Divers 500 fr

Vd matériel couture, table, burx, mannequins, etc. AVR. 35-62. Urgt

Transp., Déménag. 500 fr

1/2 TARIF. Déménagem. tte la France p. groupages. Confort Transport, 42, r. Avron Dor. 74-60

Fonds de commerce 500 fr

DIDERO déménag. Occasion aller retour tte France. Côte Azur. 152, bd Diderot. Paris Did. 65-72

Perdus et Trouvés 500 fr

5.000 frs récompense à personne ayant trouvé passeport américain n° 1866. Téléph. SUFfren 33-65.

Perdu samedi 25, r. Charenton, petit chienne poil ras brillant noir, queue longue, collier rouge port. 2 adres. Gr. récomp. à qui ramènera ou perm. retrouv. Pongeol, 3, r. Dugommier-12e.

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois)

50 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.